

# L'identité européenne du point de vue des médias français

Tanja Talvinen

Mémoire de master

Programme de master : Expertise en langues, Département de français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Décembre 2021

*Turun yliopiston laatujärjestelmän mukaisesti tämän julkaisun alkuperäisyys on tarkastettu Turnitin OriginalityCheck -järjestelmällä.*

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

Tanja Talvinen : L'identité européenne du point de vue des médias français

Mémoire de master, 47 p. (12 p. d'annexes)

Département de français

Programme de master : Expertise en langues, Département de français

Décembre 2021

---

Dans ce mémoire de master, nous étudions comment les médias français voient l'identité européenne. Nous examinons la manière dont deux journaux quotidiens, *Le Figaro* et *Libération*, traitent l'identité européenne, leurs différences possibles et comment ils définissent l'identité européenne. Notre objectif est également d'examiner comment cette identité a changé au cours des quinze dernières années. Notre corpus consiste en 40 textes publiés dans ces journaux entre 2005 et 2020.

Dans la partie théorique, nous expliquons brièvement l'histoire de l'Union européenne et les crises qui ont eu une influence sur l'UE. Après cela, nous traitons l'identité collective et sociale. Nous définissons la notion d'identité européenne et expliquons sa relation avec l'identité nationale. Par la suite, nous traitons l'influence des médias sur l'identité européenne, en particulier le journalisme et ses genres. À la fin, nous abordons l'analyse du discours et son approche critique que nous avons finalement choisie pour notre méthode. En somme, nous avons fait une analyse où nous avons collecté tous les extraits de textes qui parlent de l'identité européenne et nous étudions comment le sens y est construit. Ensuite, nous avons pris les éléments qui se répètent dans plusieurs textes et les phénomènes qui ont également été attachés à l'identité européenne dans notre section de la théorie.

Notre analyse qualitative est faite à partir de la division des thématiques. Nous avons créé dix catégories pour analyser comment les journaux discutent de l'identité européenne. Nous prendrons en compte les genres des textes publiés pour comparer la position des journaux. Pour répondre à la question du changement, nous divisons les quinze textes en trois périodes qui couvrent les crises comme la crise financière, la crise migratoire et le Brexit. Les résultats montrent que les journaux ont des différences en ce qui concerne leurs thématiques, leurs moyens de représenter les opinions et les genres des textes journalistiques choisis. En général, *Libération* paraît être plus critique en ce qui concerne l'identité européenne. *Le Figaro* ajoute plus suivant l'identité nationale à l'identité européenne et il est plus favorable envers sur le christianisme comme valeur. L'analyse montre également que les opinions des journaux deviennent plus négatives pendant le temps des crises. Pour conclure, cette étude a donné une perspective à l'identité européenne sur le point de vue de la presse française et une réflexion de l'adhésion à l'Union européenne.

Mots-clés : identité collective, identité européenne, Union européenne, analyse critique du discours, discours journalistique, médias, crises

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>2. Les crises comme moteur de l'intégration</b> .....	<b>4</b>
2.1. Histoire de la naissance de l'Union européenne .....	5
2.2. Vue d'ensemble sur la crise financière, la crise migratoire et le Brexit .....	7
<b>3. La notion d'identité</b> .....	<b>10</b>
3.1. La construction des identités collectives et sociales .....	10
3.2. La question de l'identité européenne .....	12
3.3. L'identité européenne au côté de l'identité nationale .....	14
<b>4. Le discours journalistique</b> .....	<b>16</b>
4.1. La relation entre les médias nationaux et l'Union européenne .....	17
4.2. Les textes journalistiques .....	17
4.3. L'analyse du discours comme méthode de recherche sur les médias .....	20
<b>5. Corpus et méthode</b> .....	<b>22</b>
5.1. Les journaux Le Figaro et Libération.....	22
5.2. Choix du corpus et ses critères.....	23
5.3. Méthode d'analyse .....	25
<b>6. L'analyse des thèmes autour de l'identité européenne</b> .....	<b>28</b>
6.1. Le Figaro .....	28
6.2. Libération .....	33
6.3. La comparaison des journaux.....	36
<b>7. Le changement dans l'identité européenne</b> .....	<b>39</b>
7.1. Les années 2005-2009.....	39
7.2. Les années 2010-2015.....	40
7.3. Les années 2016-2020.....	41
<b>8. Conclusion</b> .....	<b>43</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>45</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>i</b>
Annexe 1. Corpus.....	i
Annexe 2. Les extraits des thématiques .....	iv
Annexe 3. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä.....	vi

## Liste des figures

Figure 1. Le modèle de Charaudeau (1997 :222).....	19
Figure 2. La distribution des thématiques du Figaro .....	28
Figure 3. La distribution des thématiques du Libération .....	33
Figure 4. La traitement des valeurs dans les journaux .....	37

## Liste des tableaux

Tableau 1. Corpus .....	24
Tableau 2. Distribution des articles pendant les années.....	25
Tableau 3. L'exemple d'une analyse préliminaire.....	26
Tableau 4. Les thématiques.....	27
Tableau 5. La première période du <i>Figaro</i> et de <i>Libération</i> .....	40
Tableau 6. La deuxième période du <i>Figaro</i> et de <i>Libération</i> .....	41
Tableau 7. La troisième période du <i>Figaro</i> et de <i>Libération</i> .....	42

## 1. Introduction

L'Union européenne (UE) n'a pas toujours été aussi grande qu'elle l'est aujourd'hui. Lorsque les pays européens ont commencé la coopération économique en 1951, six pays étaient concernés : les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg, la France et l'Allemagne (www3). Le développement de l'Union a nécessité l'établissement des valeurs communes et un fondement pour la zone euro. Une condition importante pour l'unité de l'Union était la consolidation d'une identité européenne. (Jacobs & Maier, 1998 : 1.) Ce projet d'une identité européenne se base sur les valeurs traditionnellement européennes : le christianisme, l'humanisme, la raison et la science (Morin 1987). Il s'agit également de créer une communauté ("nous") contre les autres qui ne font pas partie de l'Union européenne. (Rovisco, 2008 : 141-158.) L'UE a aussi des symboles communs : le drapeau, l'hymne, le monnaie et le passeport. Chaque citoyen européen profite de la libre circulation de Schengen. Même si tous les européens n'ont pas la même ethnie, langue ou histoire, on a réussi à transformer la diversité en un avantage pour l'unité : les différents pays forment une communauté multilingue où plusieurs langues sont étudiées et des programmes de mobilité internationaux comme Erasmus ont été créés pour promouvoir la diversité et la coopération entre les États européens. Le but du projet européen n'est pas de rendre les pays tous similaires entre eux, au contraire, la question d'une identité européenne serait en mesure d'accueillir des identités nationales et locales variées. (Castillo, 2014).

La question de l'identité européenne est toujours actuelle de nos jours. Pendant ces dernières années, le mouvement euro-critique a montré une croissance dans les États de l'Union européenne. L'Euro-criticisme veut dire un scepticisme ou même une forte opposition contre l'intégration européenne et l'UE (Gulmez, 2013 : 1). Le nationalisme, en revanche, est devenu plus populaire. Les raisons pour ces changements sont multiples : la crise financière, la crise migratoire, la faiblesse de l'euro, etc.

Comme la France est l'un des États fondateurs de l'Union européenne, elle a la tradition d'être naturellement favorable au projet européen. Cependant, la situation peut changer au cours des problèmes dans l'Union : les statistiques de l'Eurobaromètre de 2020 montrent que l'une des proportions les plus faibles de personnes interrogées déclarant

avoir confiance dans l'UE sont enregistrées en France (30 %) (www1). Ce sondage ne concerne pas seulement les attitudes et la situation actuelle, mais il donne une raison d'étudier ce phénomène, c'est-à-dire le changement possible dans les attitudes envers l'Union européenne.

Les recherches précédentes montrent que les médias nationaux ont une influence sur la création de l'identité européenne des peuples et ainsi, nous trouvons que l'opinion des citoyens peut être étudiée à travers les médias (Ejaz, 2017 ; Stråth & Wodak, 2009).

Avec notre recherche, nous voulons étudier comment les attitudes publiques renforcés par les médias ont évolué en ce qui concerne l'UE en ce moment, et comment la situation a évolué pendant les 15 dernières années. Ainsi, dans cette recherche nous examinerons comment les médias français traitent l'identité européenne. Notre objet de recherche est de savoir comment les grands médias en France décrivent la question de l'identité européenne en ce moment. Plus précisément, si l'identité européenne est une valeur importante pour la société d'aujourd'hui au lieu d'autres identités comme l'identité nationale française qui pourraient prendre aussi le statut dominant. Le point de vue historique est pris en compte également quant au changement de cette identité. Nous nous concentrons sur deux journaux français, le journal *Libération* et *Le Figaro*, dont nous examinons des articles plus en détail (cf. 5.2.). Ces journaux ont une orientation politique différente : *Libération* est politiquement plutôt à gauche et *Le Figaro* à droite. Il est intéressant de savoir si les orientations politiques peuvent influencer la manière de voir la question de l'identité européenne.

Sur la base de cela, nos questions de recherche sont :

- 1) Comment l'identité européenne est-elle traitée par les grands journaux *Libération* et *Le Figaro* ?
  - a) Y a-t-il des différences dans la façon dont *Le Figaro* et *Libération* traitent de l'identité européenne ?
  - b) Comment les deux journaux définissent-ils l'identité européenne ?
- 2) Comment l'identité européenne a-t-elle changé au cours du temps dans ces deux journaux ?

Avec la première question de recherche nous voulons donner un regard de la manière dont les médias abordent l'identité européenne. Ainsi, nous voulons comparer les différences entre les journaux mais savoir également comment les médias définissent l'identité européenne et quelles significations ils lui donnent. La première question contient deux sous-questions qui sont là pour préciser la question principale.

Avec la deuxième question, nous voulons comparer la manière dont l'identité européenne est traitée pendant des époques différentes et s'il y a une différence importante entre certaines périodes. Les questions de recherche ont été formulées parce qu'ensemble elles exposent un point de vue plus complet sur l'opinion des médias en ce qui concerne l'identité européenne. Elles apportent une perspective à ce sujet sur la manière de traiter la différence entre les journaux et sur le changement au cours du temps.

Nos hypothèses liées à ces questions se basent sur les recherches antérieures :

**Hypothèse 1)** L'orientation politique du journal a un impact sur le contenu des journaux et la façon de traiter le sujet et ainsi, nous supposons qu'il y a une différence entre *Le Figaro* et *Libération*. Cette hypothèse est appuyée par la recherche de Špadijer (2020) qui étudie la manière dont des journaux avec des orientations éditoriales variées et opposées font passer les informations en concernant la crise migratoire. Les résultats de la recherche ont révélé « différents moyens évaluatifs, positifs aussi bien que négatifs, dont les journaux se serviraient pour faire passer leurs messages ». La neutralité et l'opinion partielle des nouvelles variaient d'un journal à l'autre. (Špadijer, 2020)

**Hypothèse 2)** L'intégration européenne a changé au cours du temps, ainsi l'identité européenne doit avoir changé aussi. Nous supposons que les opinions des journaux deviennent plus négatives en temps de crise. Les études montrent que pendant la crise de l'euro (la conséquence de la crise financière) dans les médias nationaux l'idée d'unité au sein de l'UE est rejetée (Lichtenstein & Eilders, 2019).

Notre cadre théorique consiste en trois parties : La première partie présente un regard sur l'histoire et les trois crises dans l'Union européenne : la crise financière 2008, la crise migratoire 2014-2015 et le Brexit 2016. La deuxième partie traite de l'identité et sa construction, la question de l'identité européenne et sa relation avec l'identité nationale. La troisième partie se concentre sur les médias et l'analyse du discours. Pour définir la notion de l'identité et surtout la forme collective, nous utilisons la théorie de

l'identité social de Tajfel (1974), pour l'identité européenne nous referons surtout aux recherches de Wodak & Boukala (2015) et Satuli (2019), et pour la classification des valeurs européennes, nous avons pris Manners (2002) et Jacobs (1998). L'analyse critique du discours est une théorie et méthode pour nous et nous utilisons Wodak & Meyer (2001) pour le définir.

Notre corpus se base sur les deux journaux présentés : nous avons cherché des articles de 2005 jusqu'à 2020. Nous avons fait ce choix parce que la période est suffisamment longue pour tirer des conclusions sur la manière dont l'identité européenne a changé au cours des années. Nous avons seulement un article du début du mois de janvier 2020, et ainsi, la crise sanitaire du coronavirus est exclue de notre analyse, puisqu'elle mérite une étude à part à cause de sa complexité.

En ce qui concerne notre méthode, nous effectuons une recherche qualitative en utilisant des textes médiatiques comme notre corpus. Nous utilisons le cadre de l'analyse critique du discours et l'analyse sera fait avec la division des thématiques. Après analyse, nous tirons une conclusion.

## **2. Les crises comme moteur de l'intégration**

Khnhardt (2008 : 6) explique qu'après la Seconde Guerre mondiale, l'histoire de l'intégration européenne a été écrite particulièrement comme une « histoire de crises ». On dit souvent que l'intégration et le renouvellement communautaire ont progressé quasi uniquement à travers les crises et, par conséquent, elles peuvent être considérées comme des moteurs d'intégration. (Ibid.)

L'intégration doit être en mouvement constamment : si l'intégration n'est pas en train d'aller de l'avant, elle « s'écrase ». Les problèmes de l'Europe ne peuvent être résolus qu'en « ajoutant » et « approfondissant » l'Europe. Cela veut dire que les pays européens doivent travailler ensemble et la résolution, c'est l'augmentation de la coopération européenne. (Khnhardt, 2008 : 50-51.)

Dans le chapitre 2.1 nous présenterons la brève histoire de la naissance et développement de l'Union européenne et dans le chapitre 2.2 nous présenterons trois grands défis que l'Europe a rencontrés au fil de ces dernières années : la crise

financière, la crise migratoire et le Brexit. Il existe naturellement d'autres conflits et crises locaux qui sont liés aux trois crises que nous avons mentionnées (voir par exemple la crise de l'euro, la crise des dettes de la Grèce, etc.) mais nous avons choisi de prendre en compte ces trois événements qui ont défini le cours de l'intégration européenne.

## **2.1. Histoire de la naissance de l'Union européenne**

Pour comprendre l'origine de l'idée d'identité européenne, on doit revenir à l'histoire de l'intégration de l'Europe jusqu'à la naissance de l'Union européenne comme elle est comprise de nos jours. Après 1945, un grand besoin de créer une paix à long terme en Europe est né (www3). La paix politique a été une motivation pour promouvoir le projet européen et un contexte légitimant l'intégration économique. Les premières étapes d'intégration entre 1950 et 1970 comprenaient principalement des mesures pour promouvoir et protéger la production agricole ainsi que le développement et l'application d'une politique commerciale commune. Il y avait une division croissante de travail au sein de la Communauté économique européenne (CEE) qui était bénéfique à la création de relations commerciales entre les États membres. Au sein de 1950, la Communauté européenne du charbon et de l'acier unit graduellement les pays européens sur les plans économique et politique pour garantir une paix durable. (www3.) Ces politiques ont été un succès et elles ont rendu la CEE attrayante pour les possibles candidats membres. Malgré cela, le processus d'intégration est resté quand même limité. Au cours de cette période, la CEE a agi principalement comme un système institutionnel pour la construction, la stabilisation et la différenciation des états nationaux souverains et leurs économies. Après l'adhésion de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark en 1973 le premier sommet de la politique de la CEE est réussi et il est simultanément le début d'une période de stagnation. (Heeg & Ossenbrügge, 2010 :77.)

Pendant les 1980, outre les États-Unis, l'UE est devenue l'acteur politico-économique le plus important dans le monde, ce qui a conduit à une « reformulation » de l'Union européenne, en impliquant la mise en forme de la concurrence contemporaine et le profil axé sur le marché de l'UE (Heeg & Ossenbrügge, 2010 :78). En 1981, la Grèce devient le dixième membre de l'UE, cinq ans plus tard suivis de l'Espagne et du

Portugal. En 1986, l'Acte unique européen est signé et il est donné enfin naissance au « marché unique ». (www4.)

« Grâce à l'effondrement du communisme en Europe centrale et orientale dans les années 1990, les Européens sont devenus plus proches. En 1993, le marché unique s'est réalisé avec les "quatre libertés" c'est à dire la libre circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux. Deux traités sont adoptés au cours de cette décennie : le "traité de Maastricht" sur l'Union européenne, en 1993, et le traité d'Amsterdam, en 1999. Les Européens commencent à s'intéresser à la protection de l'environnement et à la mise en place de mesures communes en matière de sécurité et de défense. En 1995, l'UE est reçue trois nouveaux États membres : l'Autriche, la Finlande et la Suède. Une petite ville locale du Luxembourg donne son nom aux accords de "Schengen", qui permettent progressivement aux Européens de voyager sans contrôle aux frontières. » (www4.)

L'une des choses les plus remarquables est que presque tous les gouvernements européens, toutes tendances politiques confondues, ont trouvé les avantages de l'adhésion positifs pour leurs économies. Au fil du temps, les gouvernements ont convenu d'élargir leurs domaines de coopération et les règles par lesquelles la coopération est réalisée. Pendant les années, de plus en plus de gouvernements en Europe ont réclamé à toute demande d'adhésion à l'UE. (Fligstein, 2008.) Le processus de la naissance de l'UE peut paraître simple selon notre explication mais il est exclu aussi des crises, difficultés et ambiguïtés.

Dans notre étude, nous avons choisi de définir l'identité européenne selon la construction européenne et les valeurs qui sont à la base de la création de l'Union Européenne (christianisme, humanisme, raison, science). Nous avons fait ce choix à cause de la complexité du concept d'identité européenne et parce que ces valeurs sont fortement liées toujours quand quelqu'un parle de l'identité de l'Europe et de ses habitants. Selon Jacobs (1998 : 8), trois stratégies sont utilisées dans la construction d'identité européenne. Premièrement, l'effort de créer une Europe culturellement commune est défini de la même manière que se construisent les identités nationales. Cela est fait par l'utilisation des mythes historiques en référence à l'héritage commun du christianisme, l'histoire politique commune et légale jusqu'à la période romane et à

la tradition de l'humanisme. En plus, les idéologies –l'Europe comme projet pacifique, démocratique, la modernisation et les aspirations pour civiliser les peuples –, la performance des rituels séculaires (les élections européennes) et l'usage de symboles européens communs (drapeau, hymne, format de passeport, etc.) ont été utilisés dans la création de l'identité culturelle commune. (Ibid.)

Deuxièmement, le système légal supranational a été créé pour garantir plusieurs droits de base pour les habitants et pour garantir aux employés européens les droits spécifiques (fait par le traité de Rome). Troisièmement, la nouvelle forme de la citoyenneté supranationale a été présentée comme la citoyenneté de l'Union Européenne. Ce type de citoyenneté confirmé la possibilité de libre circulation dans le territoire des états de l'UE et aussi le droit d'adresser des appels au Parlement européen et au médiateur européen. En plus, on a présenté le droit de participer aux municipales et aux élections européennes dans chaque état membre. Et finalement, on a installé le droit d'obtenir un soutien en dehors de l'UE par tout service d'un autre État membre comme si l'on était un propre ressortissant. (Ibid.)

Dans notre analyse, nous allons utiliser ces stratégies pour former les catégories d'analyse. Plus précisément, nous sommes intéressés si les journaux mentionnent les mêmes caractères quant aux valeurs et la description de l'identité européenne.

## **2.2. Vue d'ensemble sur la crise financière, la crise migratoire et le Brexit**

Le 15 septembre 2008 est généralement considéré comme le jour qui marque le début de **la crise économique** de XXIe siècle. Lehman Brothers, une banque d'investissement de Wall Street, a déposé le bilan. La crise a d'abord frappé le système bancaire et financier des États-Unis, avec des retombées en Europe. Le résultat a été un effondrement complet du système financier. La cause de la crise a été une combinaison d'activité spéculative sur les marchés financiers, en se concentrant en particulier sur les transactions immobilières et la disponibilité de crédits bon marché. L'écart entre les revenus et la dette a commencé à se creuser. Cela a été causé par la hausse des prix de l'énergie sur les marchés mondiaux, conduisant à une augmentation du taux d'inflation mondiale. (www2.)

En Europe les recettes fiscales des États ont diminué, les dépenses et les déficits budgétaires ont augmenté. Certains pays étaient lourdement endettés tout en sauvant leurs banques. Par conséquent, l'euro a plongé dans une crise profonde en 2010. Lorsque la crise a frappé, la Banque centrale européenne a refusé de reporter ou de mutualiser la dette et a plutôt offert un plan de sauvetage – à condition que les pays frappés poursuivent des politiques d'austérité. À long terme, l'impact de la crise a été énorme : baisse des salaires et de l'emploi, austérité et profonde instabilité politique. En 2009 il a été révélé que la Grèce a déformé ses statistiques économiques depuis des années. En conséquence, elle était dans une situation désespérée avec ses dettes. L'UE a dû apporter un paquet de soutien pour aider la situation en Grèce et plus tard aussi dans d'autres États membres comme l'Espagne, l'Irlande et le Portugal. Les conséquences de cette crise sont visibles encore dans la société et on n'a pas réussi à faire revenir l'économie des États au même niveau qu'elle était avant la crise. (www2 ; Satuli, 2019.)

**La crise migratoire**, d'autre part, est devenue un sujet brûlant de l'Union européenne depuis 2014 mais surtout en 2015 et elle a créé de tensions et divisions politiques et des disputes entre les États de l'UE sur la meilleure façon de traiter et de résoudre cette crise. Comme dans toutes les crises, les médias ont un impact sur les opinions de peuple. L'une des raisons principales de la réticence des dirigeants de l'UE à prendre une l'approche de la crise des réfugiés a été le niveau élevé d'anxiété du public à l'égard l'immigration et l'asile dans toute l'Europe. (Berry et al., 2016)

Plus de 464 000 migrants sont entrés en Europe par la mer au cours des neuf premiers mois de 2015. Les pays méditerranéens comme la Grèce et l'Italie ont été les portes d'entrée pour les réfugiés. Par exemple, en Grèce on a signalé 132 240 passages illégaux à la frontière de l'UE pour le premier semestre 2015, soit cinq fois plus qu'à la même période l'année précédente. Les migrants et les réfugiés venaient d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud mais le plus grand groupe de réfugiés d'un seul pays (39 %) venait de Syrie en raison de la guerre civile qui avait déjà durée quatre ans et demi. La crise concerne les deux, réfugiés et migrants, mais il y a la différence entre eux. Tout d'abord, il y a les demandeurs d'asile. Un demandeur d'asile est quelqu'un qui demande une protection internationale en raison d'un conflit ou d'une guerre dans son pays de départ. Un réfugié est un demandeur d'asile dont la demande a été approuvée. Un migrant, en revanche, est une personne dont la principale motivation pour quitter son pays d'origine est le gain économique. (Park, 2015.)

Il y avait de nombreuses différences dans l'attitude de l'UE à la crise et les états utilisent même la différent nom pour décrire les migrants (migrant, réfugié, immigrant, etc.) : L'Allemagne et la Suède ont toutes deux massivement utilisé les termes réfugié ou demandeur d'asile. En revanche, migrant était le terme le plus utilisé en Italie et en particulier au Royaume-Uni.

En général, il s'agissait de la division avec la manière européen « occidentale » versus « orientale » de résoudre cette crise. Krzyżanowski et al. (2018 :1) proposent dans leur étude que les pays d'Europe centrale et orientale semblent généralement avoir manqué à leurs obligations en matière d'asile, alors que, les pays du centre, de l'ouest et du nord de l'UE ont honoré, ou du moins tenté de, honorer leurs engagements. Néanmoins, il y a généralement eu un énorme changement dans les attitudes à l'égard de l'ouverture et de l'inclusion avec, dans la majorité des cas, une hostilité accrue et, au mieux, diverses réserves à l'égard des demandeurs d'asile entrants. (Ibid.)

Notre troisième crise s'est passé en 2016 quand les Britanniques ont donné leur vote par référendum national pour quitter l'Union européenne. **Le Brexit**, venu de deux mots anglais, "British" (britannique) et "Exit" (sortie), est le plus grand départ britannique d'Europe depuis l'évacuation de Dunkerque pendant la Seconde Guerre mondiale. L'idée de départ de la Grande-Bretagne hors l'UE est née en 2013, quand le premier ministre David Cameron a décidé d'organiser un referendum à cause de la croissance de l'euroscepticisme. Parmi les raisons de l'euroscepticisme croissant figurent la crise des réfugiés et les sanctions de l'UE imposées par la crise économique. Les supporteurs du Brexit ont estimé que la Grande-Bretagne avait perdu trop de sa souveraineté et les réglementations de l'UE ont trop entravé l'économie du pays. La perspective du départ du Royaume-Uni soulève la possibilité inquiétante que d'autres pays tentent de suivre. Le retrait du Royaume-Uni de l'UE est entré en vigueur dans son intégralité le 1er janvier 2021. Les nouvelles relations entre l'UE et le Royaume-Uni peuvent être décrites nettement plus éloignées qu'auparavant. Avec la finalité du Brexit, la Grande-Bretagne perd son droit à la mobilité libre et la bureaucratie dans le domaine des exportations et des importations augmente. Il reste à voir comment le départ de la Grand Bretagne influence à l'Union européenne et l'unité des pays membres à long terme mais il est encore possible de voir que le Brexit a suscité un débat dans tous les États membres de l'UE (www6 ; www7.)

Comme il est possible de voir, bon nombre de ces crises ont eu, ont et continueront d'entraîner des répercussions sur d'autres crises qui viennent. Cependant, malgré cette détermination apparemment commune, au cours des crises de l'UE, les États membres ont fait preuve d'une ferme détermination à poursuivre et à défendre leurs intérêts nationaux particuliers et leurs préférences politiques au lieu de travailler ensemble pour résoudre les crises à l'intérieur de l'UE (Nugent, 2018 :54) En grande partie en conséquence des crises décrites ci-dessus, une autre crise a ces dernières années, le soutien populaire à l'intégration européenne a considérablement diminué dans la vie de l'UE. S'est, à son tour, accompagnée d'un soutien accru aux anti-européens et des partis profondément eurosceptiques. (Ibid.) La croissance d'euroscepticisme nous donne un bon exemple de la négativité qui grandit au cours des crises.

### **3. La notion d'identité**

Le concept d'identité est à la fois central dans la plupart des sciences humaines et sociales et fait l'objet de définitions différentes (Charaudeau, 2002 : 299). Certaines approches théoriques considèrent l'identité comme une caractéristique stable de la personnalité, tandis que d'autres mettent l'accent sur sa nature construite et dynamique (Charaudeau, 2009 : 255). Les recherches sur l'identité la divisent souvent en deux parties : l'identité individuelle et l'identité collective. Les identités sont construites relationnellement à travers plusieurs aspects de la relation entre soi et d'autres. (Bucholtz, 2005 : 585.) Dans notre étude, nous nous concentrons sur la partie collective et sociale de l'identité qui est toujours en train de changer en fonction de son environnement. Dans le chapitre 3.1, nous expliquerons les notions d'identité sociale et collective plus précisément et dans les chapitres 3.2 et 3.3 nous approfondirons l'identité européenne et le concept d'identité nationale.

#### **3.1. La construction des identités collectives et sociales**

L'identité est une construction, une conséquence de l'interaction entre les personnes, les institutions et les pratiques. Cela veut dire que l'identité n'est pas un phénomène isolé mais plutôt social. (McCarthy, 2001.) L'orientation psycho-sociologique a beaucoup

étudié la construction de l'identité collective par le groupe et celle de l'identité sociale, et nous considérons que ce point de vue offre les meilleurs outils d'explorer l'identité européenne et nationale.

Henri Tajfel (1974 : 66) résume que l'identité collective aide à comprendre mieux quand et pourquoi les gens se stéréotypent eux-mêmes, pourquoi ils discriminent les autres, contre les hors-groupes et en faveur des intergroupes, et pourquoi ils acceptent l'influence des membres du groupe mais rejettent l'influence des membres de l'extérieur. Il a également été démontré que l'identité collective influence les préoccupations des citoyens en matière de justice et leur volonté de s'engager dans la protestation sociale ainsi que autres activités collectives qui visent le changement social (Ibid).

L'identité sociale est le sentiment d'une personne qui est basée sur son appartenance au groupe. Tajfel (Ibid.) propose que les groupes sociaux comme la classe sociale, la famille ou le groupe de football ont une influence sur l'estime de soi. Nous avons noté que c'est à la base de l'identité collective que les gens forment des intergroupes de « nous » et d'excluent les non-membres de l'intragroupe c'est-à-dire les hors-groupes « autres ». Les non-membres du groupe renforcent le sentiment d'appartenance à son propre groupe. Les questions « Qui sommes-nous ? » et « Qu'est-ce qu'on est ? » sont un principe fondamental d'appartenance et d'unité. (Lichtenstein & Eilders, 2019.) C'est la base aussi dans l'identité sociale.

Les peuples cherchent des différences entre d'autres groupes. Ces différences sont souvent des caractéristiques négatives. En plus de cela, ils cherchent des similarités à partager avec leur propre groupe pour confirmer leurs sentiments d'appartenance du groupe. Cela peut donner lieu à la discrimination ou au racisme contre d'autres groupes. La théorie sociale de l'identité est aussi utilisée en expliquant la construction des identités nationales et de l'identité européenne. (Tajfel, 1979.)

Après avoir noté que l'identité collective est nécessaire que les gens s'intègrent dans la société, nous pouvons la traiter du côté de l'identité européenne. Ainsi, nous traitons dans les parties suivantes l'identité européenne et sa relation à l'identité nationale qui sont éventuellement des formes d'identité collective.

### 3.2. La question de l'identité européenne

La question de la construction de l'identité européenne est multiple et complexe. Le concept d'identité européenne n'est donc ni clairement défini ni stable : il existe différentes approches de la signification de ce concept en tant qu'identité collective supranationale, voire postnationale. Cependant, tous les chercheurs sont d'accord que les formes discursives d'inclusion et d'exclusion ont une importance significative pour la culture de l'identité européenne et pour créer une « communauté imaginaire » de « nous » qui excluent les « autres ». (Wodak & Boukala, 2015 : 92.) Il est évident que même le concept « d'Europe » se caractérise par de multiples traditions nationales, historiques et culturelles et que le concept « d'identité » englobe une gamme de dimensions complexes et différentes (collectives, individuelles, politiques, nationales et supranationales) (Wodak & Boukala, 2015 : 88).

Nous avons parlé de l'identité collective dans la section 3.1, mais il est important également de tenir compte de l'influence de l'identité collective et considérer l'identité européenne. Une identité européenne définie comme une identité collective unifie les membres de l'Union européenne ou les résidents de l'Europe et exclut les « autres », ceux qui ne sont pas à l'intérieur des frontières de l'Europe (Wodak & Boukala, 2015 : 89).

Quand on examine l'histoire, l'Europe a été toujours définie en oppositio envers les « autres », qu'elles soient symboliquement incarnée par les nations islamiques (par exemple, la Turquie), les peuples coloniaux subjugués (par exemple, les peuples africains et asiatiques) ou les pays communistes. Ces « autres » sont toujours symboliquement placés « en dehors » des frontières de l'Europe et offrent un répertoire changeant de significations contre lesquelles « l'Europe » prend sa propre signification. Rovisco (2008 : 141-158) explique qu'aucune identité ne peut jamais exister seule sans un éventail d'opposés ou de négatifs : les Grecs ont toujours eu besoin de barbares, d'Africains européens, d'Orientaux, etc. Les constructions idéologiques de l'aléa et la question des frontières intérieures et extérieures changeantes de l'Europe ont été pleinement engagées et « déconstruites » par beaucoup d'érudition. Historiquement, l'idée de l'Europe a signifié, avant tout, la division, les conflits et l'exclusion, et non l'unité. (Ibid.)

En plus de faire une distinction entre « nous » et les « autres », l'importance de créer l'identité européenne a été essentielle pour l'intégration européenne et pour créer une Union qui fonctionne. Les idées maitresses de base de l'identité européenne selon Morin (1987) sont le christianisme, l'humanisme, la raison et la science mais il souligne que ce ne sont pas les seules idées importantes.

Pour comprendre l'origine des valeurs européennes, on doit aller plus loin dans l'histoire du continent. L'héritage culturelle de l'Europe se vient originellement des civilisations grecques, hellénistiques et romains. L'écriture historique, la philosophie, la démocratie, le théâtre, les olympiques, la mythologie des dieux grecs et l'architecture sont les exemples de l'héritage de l'Antiquité. (Satuli, 2019 : 8-9.)

Les principes de justice sont origines de l'Empire romain. Ces principes sont modération, les droits fondamentaux du détenu et l'égalité devant la loi. Les valeurs judéo-chrétiennes sont également un élément important dans l'identité de l'Europe, comme le plein respect de la dignité humaine et l'opposition à la peine de mort. Ces sont tous la base pour les valeurs définis dans le traité constitutif de l'UE : le respect de la dignité humaine, de la liberté, de la démocratie, de l'égalité, de l'État de droit et des droits de l'homme (Satuli, 2019 : 9-10).

En ce qui concerne le classement des valeurs européennes, ils peuvent être divisés. Selon Manners, (2002 : 242) il y a une hiérarchie entre les normes fondamentales et les normes mineures. La paix, la liberté, la démocratie, l'État de droit et le respect des droits de l'homme sont des normes fondamentales, tandis que la solidarité sociale, la lutte contre la discrimination, le développement durable et la bonne gouvernance sont des normes mineures. Nous recourons notre analyse avec cette classification. (cf. plus en détail 5.3.).

Dans le traité de Maastricht de 1992 pour l'Union européenne, le concept d'identité européenne » a été mentionné pour la première fois (Haller & Ressler, 2006).

Pour conclure ce que nous avons présenté dans ce chapitre, nous comprenons que l'identité européenne est toujours en fonction de changer et il peut être décrit d'un ensemble de l'identité collective, politique et culturelle. Chaque citoyen peut adapter leur propre manière de construire cette identité même s'il y a les aspects communs comme les valeurs et la géographie.

Après avoir clarifié le concept d'identité européenne et sa construction, nous examinons l'identité nationale au cours de l'identité européenne dans notre partie suivante.

### **3.3. L'identité européenne au côté de l'identité nationale**

Comme nous l'avons présenté dans le chapitre 3.2, il n'est pas facile de trouver une seule définition pour l'identité européenne. La phrase « Il existe une culture européenne mais il n'existe pas de solidarité culturelle européenne » (Castillo, 2014 : 53.) décrit bien la situation de l'identité européenne. On peut même dire que la seule « identité » européenne est une « non-identité ». (Ibid)

De nombreux chercheurs considèrent que l'identité européenne se construit au côté de l'identité nationale ou bien que l'identité nationale porte en soi l'identité de la culture européenne (Castillo, 2014 ; Erdal, 2019). Les identités nationales et européennes coexistent et peuvent former « les familles culturelles », ce qui rend l'Europe unique (Erdal, 2019). La constitution d'une identité nationale présuppose une certaine ethnification. Presque tous les auteurs sont d'accord avec une telle formulation, selon laquelle l'ethnicité n'est pas censée être naturelle, mais fabriquée. On peut donc aussi l'appeler l'ethnicité « fictive ». Cette ethnicité apparaît comme « la francité » ou « la suédoisité » et peut être étudiée d'une manière plus ou moins critique. (Jacobs, 1998 : 6.) Duchesne présente que « l'identification de soi comme européen peut influencer directement le sentiment d'appartenance nationale. En ce cas, l'identité nationale n'est pas contradictoire avec le sentiment d'appartenance à l'Union européenne, au contraire. » (Duchesne, 2010 :7-16.) Selon Duchesne (2010 :7-16),

« Le projet européen se construit dans le rapport à la nation, soit par extension – "je suis européen parce que je suis français, belge, allemand..." – ou par compensation – "je suis européen parce que je ne me sens pas espagnol ou britannique" ; mais jamais ou presque" je ne me sens pas européen parce que je me sens (très) national » (Ibid).

En plus de la relation de l'identité européenne, on doit répondre aux questions de ce qu'elle est l'identité nationale, comment elle se construit et sur qui elle se base. L'identité nationale est un phénomène qu'il faut analyser à trois niveaux : au niveau de

l'individu, du système politique et du niveau idéologique (Haller & Ressler, 2006 : 818-819).

Au niveau de l'individu, l'identité nationale se construit sur les points communs entre ceux qui se fondent sur la nation : « une histoire, une langue et une culture communes mais également un sentiment d'être un avec le groupe et se distinguer des autres groupes. » (Haller & Ressler, 2006 : 818-819). Selon Erdal (2019), notre identité nationale fonctionne à deux niveaux : la fidélité à la nation, que peut se baser sur d'entité ethnique ou religieuse –par exemple, les Kurdes conservent leur sentiment d'appartenance à leur nation de manière culturelle et par les traditions, même si l'Etat des Kurdes n'existe pas– et la fidélité à l'État, à la manière législatif et institutionnel. (Ibid.)

En ce qui concerne le niveau du système politique, nous pouvons définir le pays moderne comme «un ensemble de formes institutionnalisées de gouvernance qui maintiennent un monopole administratif sur un territoire dont les frontières sont délimitées, son État étant sanctionné par la loi et le contrôle direct des moyens de violence interne et externe ». (Giddens, 1985, p. 121 ; voir aussi Anderson, 1983 ; Haller & Ressler, 2006). Dans la discussion des identités nationales, Anderson (1983) présente le terme *communauté imaginée* qui caractérise les États-nations. L'État-nation produit une nouvelle forme de communauté avec une identité collective. Le résultat sera un « nous », les gens avec des caractéristiques qui remontent au passé et qui ont un avenir commun. Ces caractéristiques sont en grande partie symboliques, mais elles sont soutenues par une multiplicité de pratiques quotidiennes, telles que le bulletin météorologique, les revues nationales et bien d'autres. (Anderson, 1983)

Le troisième niveau concerne le nationalisme en tant qu'idéologie. Cet aspect de l'État moderne contient l'idée d'une mission historique spécifique d'une nation, une justification de son existence, une certaine interprétation de ses actions et expériences passées, de son ancrage territorial et de son unicité culturelle, une légitimation de sa mission pour l'avenir. (Haller & Ressler, 2006 : 820.)

Même si l'identité nationale se base sur des caractéristiques communes, la constitution d'une communauté nationale ne supprimera pas toutes les différences entre les individus et les groupes sociaux. Le fait est qu'elle ne réussira que si ces différences sont relativisées et subordonnées à la nouvelle communauté. En d'autres termes, ces

différences apparaissent comme secondaires ou superficielles en raison du « nous » commun qui discrimine entre le peuple et « les étrangers ». Cela signifie que les frontières de l'État seront intériorisées. (Jacobs & Maier, 1998 : 13-34.)

Pour conclure, l'identité nationale ne peut pas être passée de la discussion de l'identité européenne parce les deux sont étroitement liées. Nous montrerons dans la partie d'analyse comment les journaux ont traité cet aspect.

#### **4. Le discours journalistique**

Dans cette partie de l'étude, nous nous concentrons sur les médias journalistiques et leur manière d'influencer les opinions du public. Au début, nous donnons un aperçu de la relation entre les médias nationaux et l'UE. Ensuite, nous parlons du journalisme et des textes journalistiques comme un genre. Finalement, nous présentons l'analyse du discours comme méthode de recherche sur les médias.

Les médias jouent un rôle crucial dans la construction sociale de la réalité. Broustau (2018 : 51) considère que le discours social est « tout ce qui se dit et s'écrit dans un état de société. » L'approche des effets cognitifs des médias, selon Broustau, « mettent l'accent sur les représentations du réel présentes dans les médias et sur leurs éventuels effets sur les lecteurs, journalistes inclus. » Nos visions du monde transmettent à travers les médias. Il aussi explique que « tout événement est filtré, et donne lieu à l'expression de représentations. Le discours des médias, leurs contenus, sont aussi des traces des mondes sociaux des acteurs qui les produisent, les coconstruisent, les font circuler : journalistes, relationnistes, publics citoyens, etc. » (Ibid.)

En ce qui concerne les nouvelles, c'est une représentation du monde dans la langue. Elle impose une structure de valeurs, d'origine sociale et économique, à tout ce qui est représenté. Par conséquent, il y a toujours différentes façons de dire la même chose, et ils ne sont pas aléatoires, alternatives accidentelles. Dans le contexte de la presse écrite, le discours est donné comme un assemblage d'actes de langage produits par différents acteurs. Les journalistes qui sont les auteurs du texte, les sources c'est-à-dire les acteurs qui rapportent le discours, et l'auditoire/le public, l'ensemble auquel ce discours est adressé. (Broustau, 2018 : 51.)

#### **4.1. La relation entre les médias nationaux et l'Union européenne**

De nombreuses études soulignent le fait que les médias nationaux influencent la perception publique de l'Europe. Cela renforce notre supposition selon laquelle cette étude pourrait dire quelque chose au sujet de l'opinion publique par l'entremise des médias ou du moins sur les concepts qui sont acceptés par le public. Selon Ejaz (2017 : 38), l'impact des médias est particulièrement important quant aux questions lointaines et abstraites dont la population n'a pas d'expérience. L'identité européenne est l'une de ces questions parce qu'elle affecte la vie quotidienne des citoyens, mais reste abstraite et à la merci des perceptions subjectives des citoyens de l'UE. Étant donné que la plupart des Européens connaissent l'UE par le biais des médias, il est concevable que la façon dont les gens consomment des sources médiatiques spécifiques pour des influences affectées également leurs perceptions subjectives de l'UE et, éventuellement, affecte leur identité européenne. (Ibid.)

Les médias ont le pouvoir de construire, à travers une pluralité de voix, des images de l'Europe avec une charge de valeur positive ou négative. Les médias suivent également leur propre logique dans le domaine journalistique et construisent souvent une seconde réalité virtuelle qui correspond à des intérêts politiques spécifiques et à des contraintes formelles (du genre, du format, etc.). La logique des médias ajoute à la complexité de la « construction de l'Europe ». (Stráth & Wodak, 2009 : 18-19.)

Dans leur étude, Lichtenstein et Eilders (2019 : 606) expliquent que pour les médias français, faire partie de l'UE est un moyen de prendre distance avec les États-Unis et de prendre le pouvoir dans la politique mondiale.

#### **4.2. Les textes journalistiques**

Parmi les médias, il y a la presse, et c'est la partie des médias que nous étudions dans cette recherche. Pour cela, il est important de savoir ce que le journalisme est et comment il répond aux questions sociales, culturelles, politiques et transformations technologiques, et comment il reste fidèle à ses propres idéaux.

Selon Deuze (2019 : 1), le journalisme est premièrement un ensemble de valeurs telles que les dernières nouvelles, la découverte de la vérité et fournir un service au public. Deuxièmement, ces valeurs prennent un sens dans la culture de l'information d'un temps spécifique et un pays, un média et une organisation d'information. Troisièmement, les journalistes individuels en viendraient à incarner ces valeurs et leurs significations dans leurs routines et pratiques quotidiennes au travail. Tout cela est assez bien adapté au nouveau l'arrangement comme dans la société, où les institutions expertes telles que les journaux de grand public et les organismes d'information de radiodiffusion fonctionnent comme les endroits sources les plus fiables de nouvelles et du journalisme de qualité, et où les journalistes font leurs affaires dans la sécurité relative de la salle de rédaction. (Ibid.)

Charaudeau (1997 : 220-225) classe les textes journalistiques avec deux axes de typologisation où il place différents genres à l'intérieur. Le classement est influencé par trois facteurs : les genres journalistiques selon l'évènement rapporté (E.R), l'évènement commenté (E.C) et l'évènement provoque (E.P). Nous prenons en compte dans l'analyse la distribution des textes entre ces trois catégories. Le classement se base sur l'engagement de genre, c'est-à-dire le positionnement du scripteur/journaliste, l'instance (externe et interne) et le point de vue. La Figure 1 montre le modèle de Charaudeau.

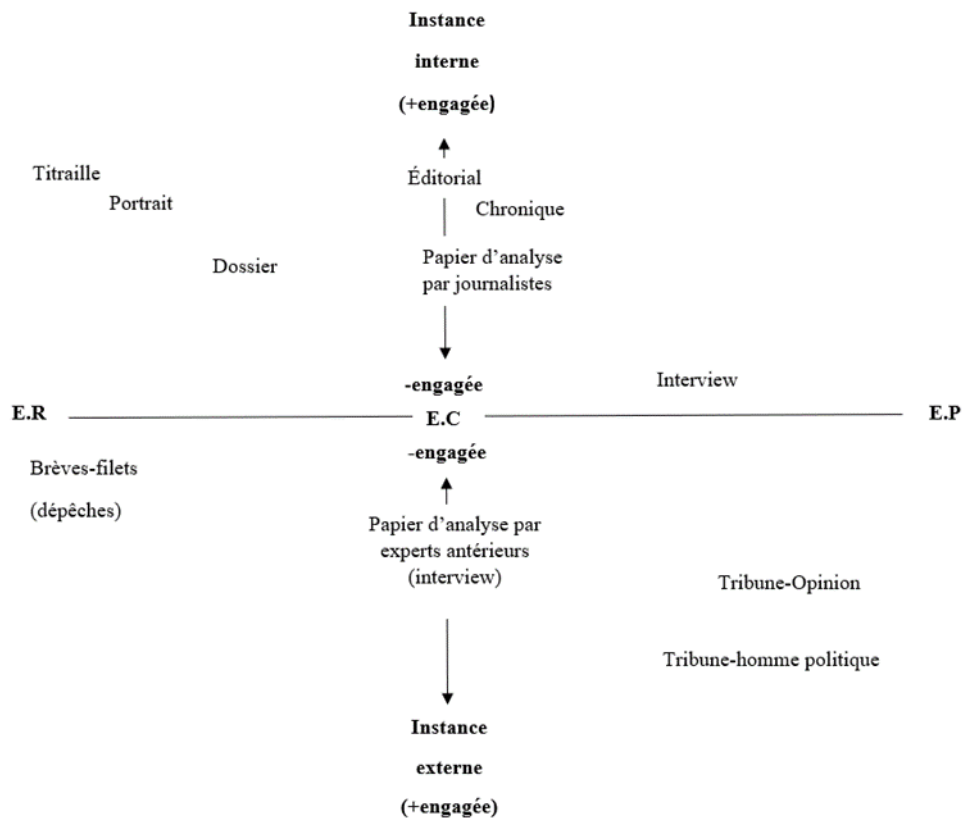


Figure 1. Le modèle de Charaudeau des axes de typologisation des différents genres journalistiques (1997 :222)

*L'éditorial* et *la chronique* font partie de « l'événement commenté » et se situent au sommet de l'axe vertical. Ces deux genres se caractérisent par le fait qu'ils apportent un point de vue susceptible, par exemple les événements plus importants de l'actualité ou les événements culturels comme la parution d'une pièce théâtre, d'un livre et d'un film. (Charaudeau, 1997 : 220-225) L'éditorial et la chronique revendiquent la subjective, donc ils peuvent personnaliser un point de vue. Il y a des différences quand même entre ces deux genres : L'éditorial s'exerce sur un sujet qui concerne seulement le domaine politique et social alors que la chronique peut concerner ce même domaine (chronique politique) mais surtout des événements culturels (cinéma, littérature, théâtre etc.) La deuxième différence est le résultat final des nouvelles : la thématique politique de l'énonciateur produit un discours d'opinion, du fait la thématique culturelle produit un discours d'appréciation. (Ibid.) *Les interviews* peuvent s'intégrer dans les autres genres (interview avec un portrait, interview commentaire, etc.) mais ils peuvent être caractérisés d'une sorte de degré zéro de l'énonciation. (Ibid.) *La tribune* a un degré variable d'engagement selon la position sociale de l'auteur. Elle est réservée à des personnalités extérieures de la presse et leur existence est susceptible de provoquer l'évènement. (Charaudeau 1997 : 220-225) Charaudeau (1997 : 169) ne mentionne pas

*l'article* dans son modèle, mais il le place sur l'évènement rapporté donc il doit être situé dans la gauche de l'axe.

Il faut faire l'attention sur les genres comme interview, tribune, éditorial et chronique en plus d'article parce qu'ils apparaissent dans notre corpus et ainsi, ils sont essentiels dans la partie d'analyse.

### **4.3. L'analyse du discours comme méthode de recherche sur les médias**

L'analyse du discours n'est pas exactement une méthode, mais plutôt un domaine de recherche ample qui transcende les disciplines, combiné avec un intérêt pour explorer ce qui se fait dans une langue et assemblage de la langue et son utilisation avec d'autres structures interconnectées et sociales. Ce sur quoi porte l'interprétation est, en particulier, la façon dont les choses sont dites, plutôt que ce qui est dit. (Pälli & Lillqvist, 2020 : 374) Le but de l'analyse du discours est de comprendre le discours comme articulation de textes et de lieux sociaux. Son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation communicationnelle mais un certain dispositif d'énonciation qui les noue à travers. (Maingueneau, 2012 : 5.) L'analyse du discours était développée pour le besoin urgent d'analyses plus textuelles du discours médiatique (Gunter, 1999 : 88). Selon Gunter, application de l'analyse du discours aux médias est née d'études sémiotiques qui tentent d'asséner le sens du langage en termes/matières d'hypothèses idéologiques implicites, et l'analyse du discours accorde une attention particulière à la composante linguistique de l'utilisation de la langue dans les médias. (Ibid.)

L'analyse du discours a de nombreuses tendances différentes, dont l'utilisation dépend dans une large mesure des phénomènes sur lesquels on souhaite produire des informations. Dans notre étude, nous avons adopté le regard critique qui convient à l'étude des médias ou d'un phénomène social, tel que l'identité européenne. L'analyse critique du discours (ACD) considère la « langue comme une pratique sociale » et l'examen du contexte de l'utilisation de la langue comme étant cruciale (Wodak & Meyer, 2001 : 2). De plus, l'ACD s'intéresse particulièrement à la relation entre la langue et les phénomènes socialement significatifs tels que les idéologies et le pouvoir et la façon dont ils créent et perpétuent les inégalités (Pälli, 2020 : 387). Le terme ACD est utilisé de nos jours pour se référer plus spécifiquement à l'approche linguistique

critique des chercheurs qui pensent que l'unité discursive plus grande du texte est l'unité de base de la communication (Wodak & Meyer, 2001 : 2).

Au-delà de la description ou de l'application superficielle, la science critique dans chaque domaine pose d'autres questions, telles que celles de la responsabilité, des intérêts et de l'idéologie. Au lieu de se concentrer sur des problèmes purement académiques ou théoriques, il part des problèmes sociaux qui prévalent, et choisit ainsi le point de vue de ceux qui souffrent le plus, et analyse de façon critique ceux qui sont au pouvoir, ceux qui sont responsables, et ceux qui ont les moyens et la possibilité de résoudre ces problèmes. (Wodak & Meyer, 2001 : 2.)

Les notions importantes que doivent être attachées à l'analyse critique du discours sont « critique », « de l'idéologie » et de « pouvoir ». « Critique » veut dire qu'on doit avoir la distance avec les données et l'intégrer les données dans le social, ainsi que prendre une position politique explicitement, et une focale sur l'autoréflexion. (Wodak & Meyer, 2001 : 9.) « L'idéologie », dans un point de vue de l'ACD, est un aspect important pour établir et maintien de relations de pouvoir inégales. « Le pouvoir » concerne particulièrement les effets des différences dans les structures sociales. Selon Wodak et Meyer, « l'unité constante entre la langue et les questions sociales fait que la langue est entrelacée dans le pouvoir social de plusieurs façons : la langue indexe le pouvoir, elle exprime le pouvoir, elle est impliquée là où il y a conflit et défi contre le pouvoir. » Le pouvoir ne conduit pas du langage, mais le langage peut être utilisé pour conduire le pouvoir, le subvertir, modifier les distributions du pouvoir à court et à long terme. Le langage produit un moyen délicatement articulé pour les différences de pouvoir dans les structures hiérarchiques sociales. (Wodak & Meyer, 2001 : 9.)

Dans notre étude, nous prenons en compte surtout le point de vue critique dans l'analyse des médias. Comme il est montré, l'analyse du discours offre un domaine de recherche profitable pour analyser les idéologies, relations du pouvoir et les points implicites, tout ce que les médias manifestent.

## 5. Corpus et méthode

Les objectifs de notre travail sont à savoir comment les journaux *Le Figaro* et *Libération* traitent et définissent l'identité européenne et comment l'identité elle-même est changée. Dans cette partie, nous présenterons notre corpus et la méthode choisie pour notre l'analyse. Notre corpus se consiste de 40 articles c'est-à-dire 20 articles du *Figaro* et 20 de *Libération*. Chapitre 5.1 présente les deux journaux que nous avons choisis pour notre corpus, le chapitre 5.2 justifie le choix de corpus et ses critères et le chapitre 5.3 explique la méthode.

### 5.1. Les journaux Le Figaro et Libération

*Le Figaro* est un journal français, fondé en 1826 à Paris. Il est le plus ancien quotidien national encore publié de nos jours. Pendant les premières années *Le Figaro* engageait quelques meilleurs écrivains de France et remplit ses pages de discours politiques. Pour mentionner quelques auteurs « ayant contribué à l'histoire de ce journal, on peut notamment citer Théophile Gautier, George Sand, Émile Zola, Marcel Proust, André Gide, François Mauriac et Jean d'Ormesson ». (www4) Après la deuxième guerre mondiale, le journal est devenu la voix des Français de la classe moyenne supérieure tout en maintenant une position éditoriale indépendante. Dans les années d'après-guerre, le journal a de plus en plus couvert la médecine et d'autres domaines scientifiques, les mondes du divertissement et de l'artiste, et les développements littéraires tout en conservant sa couverture internationale exceptionnelle.

Le quotidien s'accompagne des suppléments chaque jour de la semaine : le Figaro Réussir, le Figaroscope, le Figaro Littéraire ou encore Figaro Magazine et Madame Figaro. Le quotidien a une diffusion supérieure à 300.000 exemplaires et avec cela, il se classe parmi les cinq plus grands quotidiens nationaux de France. Avec une ligne éditoriale ancrée à droite, le quotidien se défend de tout militantisme. (www4 ; www5.)

Le journal *Libération* est un quotidien français, créé et édité à Paris en 1973 par le célèbre écrivain et philosophe Jean-Paul Sartre. Parmi les autres intellectuels il présentait un courant existentialiste. *Libération* présente un des plus gros tirages de la presse française avec en moyenne 105 800 exemplaires vendus tous les jours et presque 4 millions de visiteurs dans son site d'internet par jour. (Guérin, 2021). Depuis le retour

de Laurent Joffrin à la tête du journal en 2006, le journal a pris une profession de les revendiquer comme le journal des gauchistes. « *Libération* appartient à la catégorie des journaux dits « généralistes » et traite principalement des actualités internationales et nationales, de politique, de société, d'économie et de culture. Une société des lecteurs du *Libération* est instaurée avec comme objectif de permettre au journal de garder une certaine indépendance. » (Ibid.). Le journal décrit que son identité se construit aux enjeux sociétaux, la défense des libertés et des minorités. (Biseau, 2014)

Le journal déclare un rapport compliqué à la construction européenne. C'est un journal profondément attaché à l'idéal européen mais comme la gauche, le journal est divisé. Certains sont farouchement fédéralistes et d'autres résolument attachés à la légitimité démocratique des nations. (Ibid.)

## **5.2. Choix du corpus et ses critères**

Dans notre corpus, les journaux étudiés se composent d'articles, interviews, tribunes, critiques et éditorial, pour mentionner quelques genres du texte journalistique. Au total, notre corpus contient vingt textes de chaque journal c'est-à-dire 40 textes au total. Au centre des articles est toujours l'identité européenne. Plusieurs articles décrivent l'avenir de l'identité européenne, les valeurs, symboles et les programmes européens comme Erasmus. Ainsi, les frontières de l'Europe, les crises et les migrants ont été mentionnés plusieurs fois.

Les textes sont pris sur les sites d'internet des deux journaux. La période des articles est à partir de 2005 jusqu'au début de 2020. C'est une période longue qui couvre plusieurs événements affectés sur l'UE. Les plus notables sont éventuellement en 2008 la crise financière, en 2014-2015 la crise migratoire et le Brexit en 2016. Cette période est choisie aussi pour analyser comment l'identité européenne a changé au cours des années. Nous avons cherché les articles avec le mot clé « identité européenne » pour assurer que chaque texte parle de cela ou au moins traite de la même thématique. Le corpus est construit à l'aide d'une recherche sur Google en utilisant la requête suivante : "*identité européenne*" site :*leFigaro.fr* et "*identité européenne*" site :*Libération.fr*.

Les exemples des articles sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Corpus

	Titre	Auteur	Date de publication	Genre	Nombre de mots	Section dans le journal
F1	Pour ranimer la fierté européenne, il faut partir des gens	Le Figaro	15/06/2006	Tribune	783	FigaroVox
F2	Les Français sont fiers d'être européens	STÉPHANE KOVACS	14/03/2007	Article	696	Le Figaro international
F3	Le crépuscule des sermonneurs	Ivan Rioufol	31/08/2007	Le courrier des lecteurs	936	FigaroVox
F4	Quelle identité pour l'Europe ?	Le Figaro	30/06/2008	Tribune	923	FigaroVox

Le nombre total de mots est dans les articles du Figaro 17 143 et 17 101 dans Libération et par conséquent, le corpus est en équilibre.

Comme il est visible dans le Tableau 1, nous avons donné un code à chaque article. Le codage est selon les années du plus ancien au plus récent. Le code qui commence par L est un article de Libération et l'article qui commence par F est du Figaro. Tableau 1. mentionne également le titre, l'auteur, la date de publication, le genre et le nombre de mots dans l'article. Les sections de journal des articles du Figaro ont également été mentionnées, mais dans Libération ce genre de classification n'existe pas. Le corpus entier est disponible dans l'Annexe 1.

Dans le Tableau 2, nous avons distribué les articles selon l'année de publication pour illustrer combien d'articles ont été publiés chaque année. Puis, nous avons marqué combien d'articles ont été publiés pendant les trois périodes que nous avons choisies.

Tableau 2. Distribution des articles pendant les années

	<b>Le Figaro</b>	<b>Libération</b>
2005	-	2
2006	1	2
2007	1	1
2008	1	-
2009	1	4
<b>Au total</b>	<b>5</b>	<b>9</b>
2010	1	-
2011	-	1
2012	-	-
2013	-	2
2014	2	1
2015	1	-
<b>Au total :</b>	<b>4</b>	<b>4</b>
2016	2	-
2017	1	-
2018	1	1
2019	6	6
2020	1	-
<b>Au total</b>	<b>11</b>	<b>7</b>
<b>Au total de tous les textes</b>	<b>20</b>	<b>20</b>

Il ressort du tableau que pendant 2015-2020 la moitié des articles ont été publiés, notamment en 2019 où les deux journaux ont publié 12 articles au total. Ainsi, il existe déjà des différences notables entre les journaux. *Libération* a publié le plus d'articles contenant le concept l'identité européenne entre 2005 et 2009 et *Le Figaro* a publié le plus d'articles entre 2016 et 2020, avec un nombre record de 11 articles.

### **5.3. Méthode d'analyse**

Pour notre méthode, nous effectuons une recherche qualitative en utilisant des textes médiatiques. Nous utilisons le cadre de l'analyse critique du discours et nous approchons le matériel avec l'analyse thématique. D'une manière générale, l'analyse thématique est une méthode d'identification et d'analyse des thèmes dans les données. L'analyse thématique permet le chercheur pour voir et donner un sens au collectif ou des significations et des expériences partagées. Cette méthode est donc un moyen d'identifier ce qui est commun à la façon dont un sujet est parlé ou écrit et de donner un sens à ces points communs. (Braun and Clarke, 2006 : 81)

Au début, nous avons fait une analyse où nous avons collecté tous les extraits de textes où on parle de l'identité européenne et avons cherché les significations. L'exemple suivant montre comment nous avons travaillé avec le matériel pour former un tableau d'analyse.

Tableau 3. L'exemple d'une analyse préliminaire

Code	Identité européenne	Valeurs
F1	« Pour ranimer la fierté européenne, il faut partir des gens » « les acteurs traditionnels de l'identité, les familles, les associations, les enseignants, les étudiants, les intellectuels... n'ont pas été associés à la construction du projet européen si bien qu'aujourd'hui [...] »	« L'Union européenne...fondé sur les principes de solidarité et de progrès mutuels »

Dans le tableau 3 nous ne montrons qu'une petite partie de notre analyse, mais il est toujours possible de voir que nous avons mis tous les textes dans un tableau et analysé les passages qui réfèrent sur l'identité européenne et sur les valeurs européennes. Comme nous avons décidé de mettre les valeurs au cœur de notre recherche, ils ont été analysés séparément et ils sont placés au droit dans le tableau, dans sa propre colonne.

Ensuite, nous avons cherché les éléments qui se répètent dans plusieurs textes et les phénomènes qui ont également été attachés à l'identité européenne dans notre section de la théorie (p.ex. l'identité nationale et l'opposition contre l'Autre).

Pour la première question de recherche et ses sous questions, nous avons formés des catégories suivantes venu des articles et de la littérature que nous avons lus. Nous avons distribué les thématiques des textes en dix catégories. Les deux journaux ont les mêmes classements sauf la dixième catégorie qui est les « programmes » dans Le Figaro et les « lieux » dans Libération. Certaines catégories ne comprennent que quelques textes, mais elles ont également été sélectionnées pour mettre en évidence la variété des journaux traitant du sujet. Dans le Tableau 4, nous avons listé les différents thèmes que nous traiterons dans notre l'analyse.

Tableau 4. Les thématiques

<b>Les catégories d'analyse du Figaro et de Libération</b>	
1.	Valeurs
2.	Valeurs dépassées
3.	Définitions de l'Europe
4.	Ce que fait l'identité européenne et sa définition
5.	L'identité européenne liée à l'identité nationale
6.	Frontières européennes
7.	Problèmes/Défis
8.	Menacés et la confrontation avec « nous » contre les « autres »
9.	Personnes mentionnées
10	Programmes/Lieux

Nous illustrons les thèmes reflétés dans notre matériel, à savoir les valeurs importantes, les valeurs dépassées, les définitions de l'Europe, la définition de l'identité européenne, l'identité européenne liée à l'identité nationale, frontières européennes, problèmes/défis, les menaces et la confrontation avec « nous » contre les « autres », personnes mentionnées et programmes de l'UE/lieux. Nous allons utiliser le classement de Manners (2002) dans notre l'analyse de ces valeurs, c'est-à-dire une hiérarchie entre les normes fondamentales et les normes mineures. (Voir chapitre 3.2) Dans le chapitre 6.1 nous traiterons Le Figaro et dans le chapitre 6.2 Libération. Dans le chapitre 6.3 nous comparerons les différences et les similitudes éventuelles entre les deux journaux.

Nous prenons en compte également le classement des genres de Charaudeau (voir chapitre 4.2) pour analyser comment les journaux les utilisent pour exprimer une opinion.

Pour répondre à la deuxième question, concernant le changement de l'identité européenne, nous divisons les textes en trois périodes dans l'analyse, la première période est de 2005 à 2009, la deuxième 2010-2015 et la dernière 2016- début 2020. La première période couvre cinq ans, la deuxième six ans et la dernière environ cinq ans. Nous avons fait ce choix pour pouvoir traiter chaque texte et son époque dans son contexte. Alors que la première période a eu lieu au début de la crise financière, les deux dernières offrent aussi l'occasion de réfléchir à la gestion des crises politiques et aux conséquences de la poursuite de la politique de l'UE. La deuxième période est

située dans l'époque de la crise migratoire et la troisième pendant le Brexit. Dans la section 7, nous analysons le changement de l'identité. Dans l'analyse de la section 7, nous reflétons les thématiques apparues pendant les périodes et les crises dans la discussion de l'identité européenne.

## 6. L'analyse des thèmes autour de l'identité européenne

Dans cette partie nous cherchons à répondre aux questions concernant la façon dont les journaux traitent l'identité européenne, les différences éventuelles entre les journaux et la façon dont ils définissent l'identité européenne.

### 6.1. Le Figaro

Dans *Le Figaro*, huit textes sur 20 (40 %) sont des articles, c'est-à-dire qu'ils n'expriment pas d'opinions propres, ainsi, ils sont neutres. Le reste, 60 % des textes, sont des textes d'opinion (tribunes, interviews, commentaires, etc.). (Voir chapitre 4.2)

Dans la figure 2 nous montrons comment les différents thématiques ont été divisés dans les textes. Après cela, nous traitons thème par thème comment les catégories ont été traitées dans les textes. Nous donnons quelques exemples sur les cas intéressants. La figure 2 montre l'apparition des catégories dans les textes.

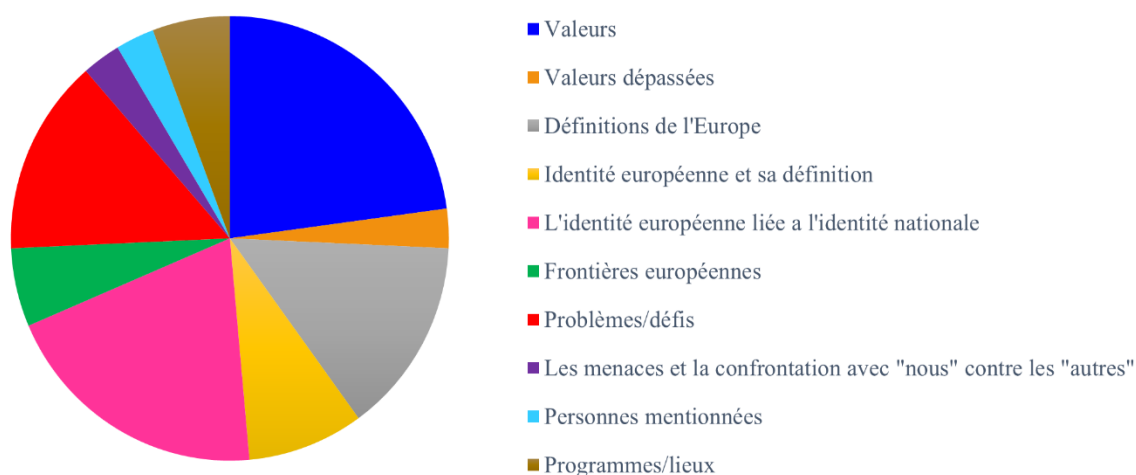


Figure 2. La distribution des thématiques du Figaro

Nous commençons notre analyse avec le thème des **valeurs**. En général, 8 sur 20 textes (40 %) traitent ou mentionnent cette thématique (F1, F3, F4, F9, F10, F11, F16, F18). Différents types de valeurs ont été mentionnés et ainsi, nous les avons divisées en sous-catégories comme il suit. Premièrement, il y a les **idéologies** : la raison, l'humanisme et le libéralisme. Deuxièmement, il y a les valeurs qui se basent sur **l'héritage culturel** telles que le christianisme, la culture gréco-romaine et de la spiritualité judéo-chrétienne, et la Grèce antique. En ce qui concerne les idéologies et les valeurs de l'héritage culturel, ils réfèrent au passé de l'Europe, un temps avant la création de l'UE. A la fin, nous avons **les nouvelles valeurs**. Nous classons ces valeurs comme nouvelles parce qu'elles n'ont pas été mentionnées auparavant que dans le traité de Lisbonne de 2009. Le respect de la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l'égalité, l'Etat de droit et le respect des droits de l'homme sont les valeurs constitutives et les principes de solidarité et de progrès mutuels sont les valeurs mineures. Les valeurs constitutives ont été soulevées dans la discussion de défendre les valeurs de l'UE menacées. Les valeurs mineures sont présentées comme la base initiale de l'Union européenne.

La valeur la plus discutée dans les textes était le christianisme. Quatre articles (F4, F9, F10, F11) sur huit (50 %) ont mentionné cette valeur et l'héritage culturel chrétien. La majorité des textes mentionnent les valeurs chrétiennes comme indépendantes et ne sont pas associées à d'autres valeurs. Cependant, l'exemple (1) montre que le christianisme est également assimilé avec l'histoire et la culture :

(1) Contre ce refus qui oscille entre la mauvaise foi et la bonne repentance, Karel Kosik, le philosophe marxiste tchèque, affirmait que « **l'Europe, c'est la Grèce antique, le christianisme, les Lumières** c'est Diderot, Mozart, Kant ». (F4)

Dans l'exemple (1) on définit l'Europe à travers l'Antiquité, le christianisme et les Lumières. Cela peut suggérer que le christianisme est une valeur culturelle.

Le deuxième thème est **les valeurs dépassées**. Dans le corpus du Figaro, il y a seulement un texte (5 %) qui mentionne ce thème :

(2) Doit-on pour cela non seulement refuser les racines chrétiennes, parce que l'Europe, selon les beaux esprits, n'est pas un club chrétien, mais aussi ses racines grecques, car, ont insisté les mêmes, la Grèce était esclavagiste, et bientôt ses racines rationnelles, puisque les Lumières n'ont éclairé qu'un esclavage qui répugne aux Indigènes de la République ? (F4)

Dans l'exemple (2), on montre que le rôle du christianisme est pris en compte dans l'identité européenne d'aujourd'hui. Il n'a pas réellement assommé, mais il est remis en question en raison de son histoire qui a des points faibles.

Puis, nous passons au thème de **la définition de l'Europe** (25 %). L'Europe est définie dans les textes de plusieurs manières et nous donnons quelques cas intéressants. L'exemple « Europe de la paix » (F14) peut être basé sur l'histoire de deux guerres et la volonté de faire la paix après. Cela peut faire référence aussi à la Communauté européenne du charbon et de l'acier fondée en 1950, qui était le premier pas vers une Europe unie. « L'Europe sera toujours une terre d'asile » (F19) se réfère à une Europe sécurisée. L'expression « L'Europe de la puissance » (F14) probablement réfère à la puissance démocratique et économique parce que L'UE n'a pas de pouvoir militaire. « L'Europe du savoir » (F16) et « L'Europe des artistes, des philosophes et des écrivains » (F4) qui est définie comme étant l'héritage de l'humanisme, de l'Art, la science et le développement en Europe. Le dernier exemple (F4) peut référer à la même chose mais plutôt au point de vue des arts. « L'Europe fraternelle » (F16) est mentionnée et nous constatons que cela peut décrire les États dépendants les uns les autres. Dans plusieurs cas, l'Europe est décrite selon les aspects mentaux comme « L'Europe est un espace de réflexion et de création, un berceau d'idées et de savoirs » (F16), et « Une construction affective et mentale » (F14).

Nous passons au thème de **l'identité européenne et sa définition** (15 %). (F6, F10, F14) Les choses relatives à l'identité européenne sont l'héritage commun et la culture européenne. Elle est décrite comme une identité dynamique et multiculturelle.

(3) L'identité européenne, c'est-à-dire la perception et la reconnaissance d'une histoire, de valeurs et d'espoirs qui nous rassemblent. (F14)

(4) Le fruit d'un processus économique, politique, intellectuel et culturel. (F14)

Les exemples (3) et (4) montrent que l'identité européenne est un ensemble de plusieurs petits aspects et elle n'existe pas de façon homogène. L'exemple (3) montre la perception de l'identité européenne au point de vue de l'histoire et des valeurs communes. L'exemple (4) décrit plutôt les domaines dans lesquels l'UE est active et constate qu'ils ont eu comme résultat ce type d'identité.

Il est visible que dans plusieurs articles (35 %) on mentionne que **l'identité européenne est liée à l'identité nationale** (F2, F5, F8, F12, F20). C'est le cas notamment des exemples (5), (6) et (7) :

(5) Haut niveau de fierté européenne correspond un niveau encore plus élevé de fierté nationale. (F2)

(6) L'identité européenne s'ajoute aux identités nationales, sans pour autant se substituer à elles (F8)

(7) La question du sentiment d'appartenance à l'Union européenne est très récente et se heurte aux identités nationales (F5)

Exemples (5) et (6) soutiennent la théorie selon laquelle l'identité nationale et l'identité européenne se sont formées en parallèle. Ils montrent également que l'identité nationale paraît être un aspect positif pour l'identité européenne. Elles sont liées et sa réussite dépend de sa l'adhésion à l'identité nationale. Dans le premier exemple (5) on constate que l'identité européenne forte indique une identité nationale élevée. L'exemple (7) par contraire, montre que l'identité européenne est désaccord avec les identités nationales. Il questionne si le nationalisme est un aspect positif pour le sentiment d'appartenance à l'UE.

Dans le thème des **frontières européennes** (10 %) on a traité l'adhésion de la Turquie et de la Russie à l'Europe (F3, F17). On discute si la Turquie est en Europe et on dit que la Russie est certainement en Europe. Ces opinions créent l'image d'une attitude positive vis-à-vis de l'augmentation des frontières de l'Europe et de l'augmentation de l'adhésion à l'UE.

Dans le thème des **problèmes/défis** (25 %) on mentionne que c'est l'identité européenne elle-même qui est problématique (F4, F5, F8, F11, F13).

(8) On s'étonne en haut lieu que les peuples, et pas seulement les Français ou les Irlandais, se montrent méfiants à l'égard de l'Europe. Ces mauvais esprits la mettent en panne, au moment où ses dirigeants parlent d'intégrer de nouveaux pays aux vingt-sept États membres, comme un navire privé de vent réduit sa voilure. L'Europe souffre, certes, de bien des maux, politiques, sociaux ou économiques ; mais elle est surtout **en panne d'identité** parce qu'elle n'a plus aucun souffle créateur. F4

Dans l'exemple (8) on utilise l'expression « en panne d'identité » pour démontrer qu'il y a plusieurs faillites dans le programme européen, surtout la force créative. Les textes présentent d'autres problèmes comme l'identité européenne minée par un manque d'incarnation de l'Europe dans des symboles, la difficulté d'accepter son histoire dans

ses faillites, la dichotomie entre les pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est et le faible niveau d'identité européenne.

Le thème suivant est **les menacés et la confrontation avec « nous » contre les « autres »** (5 %). Il est visible clairement dans certains commentaires :

(9) [...] **Musulmans** dans leur majorité, constitue une menace pour **l'identité chrétienne** de l'Europe. F9

Comme l'exemple (9) le montre, les musulmans sont présentés comme une menace pour l'identité européenne. Ce point de vue que l'Europe est chrétienne, tandis que les musulmans sont adeptes de l'Islam, crée une contradiction. Les Européens sont donc présentés comme intergroupe et les musulmans comme hors-groupe et cette opposition est faite en particulier en mettant en évidence les mauvaises qualités du groupe extérieur, tout comme la théorie de l'identité sociale de Tajfel (1979) le montre. Il s'agit également de la contradiction avec l'Autre.

Ensuite, nous traitons le thème des **personnes mentionnés** (5 %). Dans les textes on constate que « les Lumières c'est Diderot, Mozart, Kant, Spinoza, Freud, Einstein, Descartes, Goethe, Beethoven. » (F4) Ces personnes réfèrent naturellement aux arts et sciences. Toutes ces personnes ont contribué à la formation d'une identité européenne. Cela met en évidence les aspects innovants et créatifs de l'identité européenne.

La thématique des **programmes** (10 %) traite le programme d'échange, Erasmus. Dans tous les textes (F14, F16) on est d'accord avec les avantages que ce programme provient à l'UE et l'identité européenne. L'un l'article le décrit comme un projet de succès et l'autre le décrit comme plus modérément utile, mais rappelle qu'il ne couvre que les étudiants et ainsi, n'apporte pas d'avantages significatifs à tous les citoyens de l'UE.

Pour conclure, *Le Figaro* traite l'identité européenne surtout à travers de la culture et histoire. Il est visible dans plusieurs thématiques, par exemple dans les valeurs, dans la définition de l'Europe, dans les personnes mentionnées et explicitement quand on parle de l'identité européenne. Les plus grands thématiques sont les valeurs et l'identité européenne liée à l'identité nationale.

## 6.2. Libération

Il y a seulement 4 articles dans le corpus de Libération, ainsi, 80 % des textes sont des tribunes, interviews, critiques et autres genres tendancieux. La figure 3 montre comment les catégories sont apparues dans les textes.

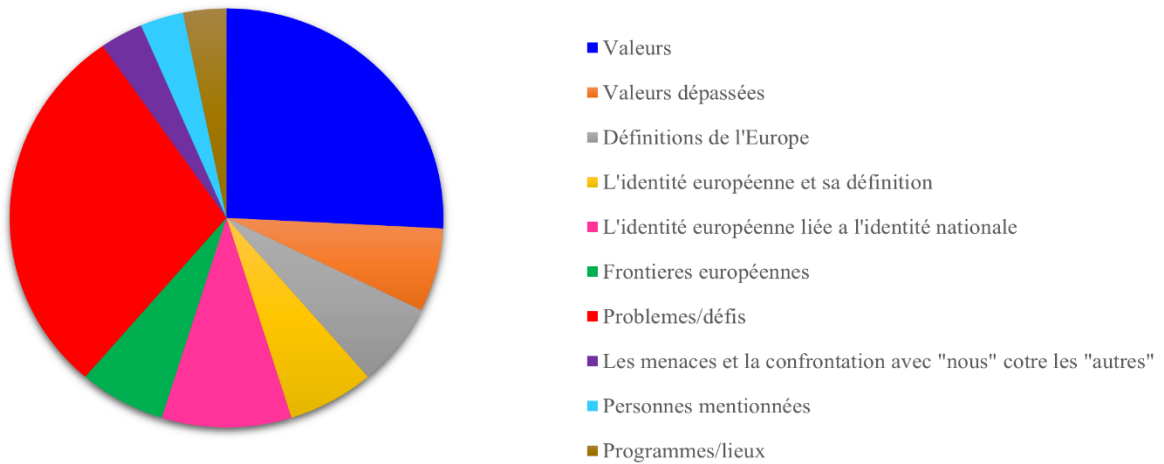


Figure 3. La distribution des thématiques du Libération

Nous commençons avec le thème des **valeurs** dans *Libération*. Nous classifions les valeurs de la même manière qu'avec *Le Figaro*. Les valeurs sont le deuxième plus grand thème dans *Libération* (40 %). (L1, L3, L5, L12, L13, L4, L15, L20) Il y a **les idéologies** comme le rationalisme, l'humanisme et la raison, **l'héritage culturel** tel que la tradition judéo-chrétienne et **les nouvelles valeurs**. Les valeurs normatives telles que la paix, la liberté et l'état de droit sont mentionnées. En ce qui concerne les valeurs mineures, l'engagement pour l'environnement et le climat ont été considérés comme des questions importantes. Il y a également les valeurs qui ne correspondent pas à la classification de Manners (2002), mais ceux qui sont plutôt modifiées par la rédaction (les journalistes lui-même) du journal. Le multiculturalisme et le multilinguisme sont mentionnés. La puissance normative, le patriotisme, la prospérité, le marché unique et la communautarisation de certaines politiques publiques, le respect de la singularité, la volonté permanente d'innover, le recherche et le développement, la richesse des différences et les forces de la création font partie d'une liste importante.

Passons au thème des **valeurs dépassées**. Deux articles sur 20 (10 %) mentionnent que le christianisme n'est plus une valeur européenne ou que l'identité européenne n'a rien à

voir avec le christianisme (L4 & L9). Ce fort refus du christianisme peut-être à cause de la laïcité de l'État français et ainsi, affecté par l'orientation politique.

Pour le thème des **définitions de l'Europe** (10 %), dans un texte, on utilise le terme « paysage humanisé » quand on liste les cinq critères de l'Europe.

(10)Le deuxième est **son paysage humanisé** : « L'Europe a été et reste "parcourue à la marche".  
» Les noms de ses rues et de ses places sont le troisième critère qui fait de l'Europe un lieu de mémoire par excellence. L6

Avec cet exemple (10), on peut constater que le paysage humanisé veut dire que l'Europe est une place pleine d'histoire.

Le terme « l'Europe spatiale » (L20) réfère à l'Europe comme la terre de la recherche et le développement, surtout dans le domaine spatial. Dans un texte on constate également que la culture est le grand atout de l'Europe (L12) et cela confirme que la culture européenne est une grande partie de l'identité européenne.

Dans les textes, il y a différentes opinions sur **ce que fait l'identité européenne** (10 %). On peut constater sur la base de cela qu'il n'existe pas de ligne claire de l'identité européenne, ou du moins cela n'est pas clairement exprimé. Dans les textes, « l'identité européenne est liée à la démocratie et à l'histoire humaine » (L9). On dit aussi que l'identité européenne est « fondée sur un projet, une vision et une ambition. » (L5)

Le thème de **l'identité européenne liée à l'identité nationale** (L1, L3, L5) est présent dans quelques discussions (15 %).

(11)La médiation des Etats nationaux et de leur droit reconnu est indispensable à la constitution de l'Europe future et idéale L1

(12)Il existe en effet un européanisme qui se déploie à l'intérieur d'un tel cadre "nationaliste" L1

L'exemple (11) montre que le côté national a un aspect important dans la construction de l'Europe, et ainsi, dans l'identité européenne. Dans l'exemple (12) on constate que l'identité européenne se développerait au-dessus de l'identité nationale. Ces exemples mettent en évidence aussi ce que disent d'autres textes : l'identité nationale a un impact positif sur l'identité européenne.

Le thème suivant sont les **frontières européennes**. Dans les textes de *Libération*, 10 % discutent de l'adhésion de la Turquie à l'UE (L1, L9). On pose également la question rhétorique des frontières ultimes de l'Europe. Dans les textes on dit que les Turcs sont européens et l'opinion est en faveur de l'adhésion de la Turquie à l'UE. Dans le

prochain exemple nous examinons les arguments que les textes donnent pour supporter l'adhésion de la Turquie :

(13) Un élément passé, son histoire, le « riche legs de souvenirs » selon la formule d'Ernest Renan ; et un élément d'avenir, la volonté de vivre ensemble. L9

L'exemple (13) montre que l'histoire commune et la volonté de vivre ensemble avec les européens sont les justifications pour accepter la Turquie à l'UE.

Le thème des **problèmes/défis** (45 %) est la plus grande thématique présente dans *Libération* (L2, L3, L4, L5, L6, L7, L11, L16). Il existe plusieurs suggestions d'amélioration donc il ne s'agit pas seulement des critiques contre l'UE et son identité. Les critiques dans les articles peuvent être divisés en trois sous-catégories ; les problèmes de l'identité européenne, les problèmes culturels et les problèmes de l'Europe. Dans les critiques contre l'identité européenne, on utilise les expressions fortes comme « Europe en danger », « identité perdue », « l'identité européenne est faible et controversée » et « d'un véritable malaise identitaire ». Cela montre qu'on n'est pas content de la situation actuelle de l'identité européenne et que ce projet n'a pas réussi comme espéré. En ce qui concerne les problèmes culturels, on constate que la culture européenne est en danger et l'Europe est devenue de plus en plus économique, réduisant la culture et la politique. L'importance de la culture et de la politique pour le futur sont les aspects vus comme importants dans cette critique. Les problèmes de l'Europe qui apparaissent dans les textes sont par exemple la difficulté de l'Europe d'accepter son histoire et ses faillites, la faible confiance en soi et les mécanismes rationnels et bureaucratiques dans l'Union. En plus, les problèmes d'intégration représentent une menace de l'esprit de communauté. Dans deux articles on pose des questions rhétoriques, par exemple, si l'Europe politique est devenue un scénario impossible. On questionne aussi la durabilité de « l'union dans la diversité ».

Le thème suivant que nous présentons est **les menacés et la confrontation avec « nous » contre les « autres »** (5 %). Dans *Libération*, la menace pour l'identité européenne paraît être l'américanisation.

(14) **L'américanisation** présenté comme **menace contre notre identité** : « Dans cette américanisation, la généralisation de la pratique de l'anglais joue un rôle harmonisateur, mais efface la diversité culturelle et menace l'identité européenne. » L10

Dans l'exemple (14), on explique que le statut dominant de la langue anglaise et la culture américaine présentent une menace contre l'identité multilingue et multiculturelle

de l'Europe. L'identité européenne, « nous », est présente comme bien et importante protéger et l'américanisation, « l'Autre », comme mal et pernicieux.

Par la suite, nous traitons **les personnes** dans les textes. Un texte (5 %) mentionne certaines personnes comme les fondateurs de la base européenne :

(15) Il y a en revanche – base plus solide – une culture européenne. Celle de la Renaissance avec **Erasme** ou **Galilée**, celle des Lumières avec **Locke** ou **Voltaire**, du romantisme avec **Byron** ou **Hugo**, de la démocratie et de la paix avec **Zweig** ou **Camus**, qui croit aux valeurs communes, au génie de la liberté, à la puissance de la raison, à la richesse des différences, aux forces de la création, aux écrivains, aux artistes, aux philosophes L15

Avec l'exemple (15) nous voulons montrer qu'on ajoute plusieurs personnages à l'identité européenne au point de vue culturel. Les personnes comme Erasme, Locke et Hugo fondent la base des valeurs européennes.

Dans un texte (5 %) on mentionne des **lieux** ajoutés à l'identité européenne. *Athènes* et *Jérusalem* font naturellement référence à la culture grecque et au l'héritage chrétien et, par conséquent, ils renforcent la perception que l'identité européenne est basée sur l'héritage culturel.

(16) « Être européen signifie chercher à négocier sur le plan moral, intellectuel et existentiel les idéaux et les praxis contrastés de **la cité de Socrate** et de **celle d'Isaïe**. » L6

Dans l'exemple (16) on montre la citation du texte où on mentionne ces deux villes, la cité de Socrate, c'est-à-dire Athènes, et Jérusalem, la cité d'Isaïe. Selon cela, les deux villes sont le berceau de l'europanisme d'où proviennent toutes les valeurs.

Pour conclure, le plus grand thème de *Libération* est problèmes/défis et les valeurs sont deuxième plus grand thème. Cela suppose que *Libération* s'approche l'identité européenne avec criticisme et les suggestions pour améliorer cette identité. Il met les valeurs a la place importante, surtout les nouvelles valeurs qui ont été formes récemment. *Libération* refus le christianisme comme valeurs d'aujourd'hui.

### 6.3. La comparaison des journaux

Dans ce chapitre nous nous concentrons sur la réponse à la question des différences entre les journaux *Le Figaro* et *Libération*. De plus, nous présentons éventuellement les similitudes parce qu'on peut noter que les journaux ont beaucoup de choses en commun. Les résultats de notre analyse convergent avec ceux de Špadijer (2020) : les journaux ont des différences qui peuvent être causées par l'orientation politique, mais

les différences ne sont pas aussi grandes que nous avons supposé au début de notre recherche.

Les deux journaux ont les valeurs comme plus grands thèmes, mais différentes valeurs sont affichées. Dans le *Libération*, il y a les opinions qu'opposent le christianisme comme valeur d'aujourd'hui. Dans *Le Figaro* ce n'est pas le cas même s'il y a les commentaires qui mettent en question le rôle du christianisme. *Le Figaro* a une attitude plus acceptable en ce qui concerne les valeurs chrétiennes comme part de l'identité européenne. Dans le graphe suivant (figure 4) on peut constater que *Le Figaro* également traite les différents types de valeurs de manière plus varié en comparaison de *Libération* qui effectivement se concentre plutôt sur les nouvelles valeurs.

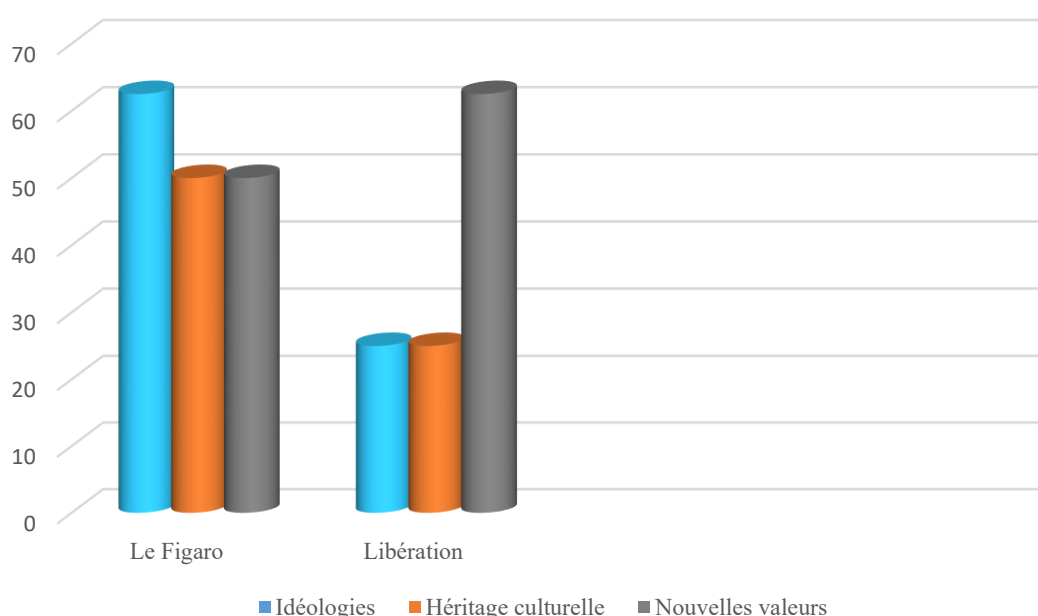


Figure 4. La traitement des valeurs dans les journaux

*Libération* soulève plus de griefs, de critiques contre l'identité européenne 45 % (L2, L3, L4, L5, L6, L7, L11, L16, L17). Ce journal utilise aussi des phrases plus fortes :

(17) L'identité européenne est **faible** et **controversée**. Elle est de moins en moins culturelle et politique, mais de plus en plus économique.

Comme cet exemple (17) le montre, les adjectifs comme « faible » et « controversée », qui ont une connotation négative, ont été utilisés dans la discussion des problèmes dans l'identité européenne.

*Le Figaro* critique aussi, mais plus légèrement :

(18) L'Europe **souffre**, certes, de bien des maux, politiques, sociaux ou économiques ; mais elle est surtout **en panne** d'identité parce qu'elle n'a plus **aucun** souffle créateur.

En ce qui concerne le genre, *Le Figaro* est plus neutre, car une grande proportion sont des articles qui n'expriment pas d'opinion directe (40 %), alors que dans *Libération* il y a beaucoup de tribunes, éditoriaux, etc. qui constituent 80 % des genres tendancieux.

Les deux journaux sont positifs pour l'augmentation des frontières de l'UE. Ainsi, *Libération* est présent dans la discussion de la Turquie :

(19) La Turquie ne doit pas entrer dans l'Union si on croit encore dans son avenir politique. Nous voulons au contraire démontrer ici que **la Turquie a aussi sa place** dans une Europe politique. L9

Cet exemple (19) montre que *Libération* n'accepte pas la Turquie en UE sans réserve mais que la Turquie a quand même sa place dans l'Europe politique. *Le Figaro* a une opinion plus critique en ce qui concerne la question turque :

(20) Cette timidité apparente à défendre l'identité européenne, tandis que la Turquie revendique **son identité musulmane**, pose question. En fait, si Sarkozy ne craint pas de voler dans les plumes des maîtres censeurs, il évite souvent l'affrontement quand il est risqué. Certes, on ne réforme pas aisément un pays marqué par des décennies de **socialisme**, où le quart des salariés est fonctionnaire, 50 % des députés sont **issus de la fonction publique** et où **le libéralisme reste un mot défendu**.

Dans cet exemple (20) nous voulons montrer les défis que *Le Figaro* mentionne pour exclure la possibilité de la Turquie d'adhérer à l'Europe, à savoir le manque de la libéralisme, l'identité musulmane, l'histoire socialiste et les issus de la fonction publique. *Le Figaro* ne mentionne pas ces problèmes dans la discussion de la Russie en Europe, par conséquent, il la trouve européenne.

Pour continuer cette discussion, *Le Figaro* mentionne l'identité musulmane plus souvent comme menace. Dans la discussion de Viktor Orban, on mentionne la majorité des musulmans comme menacé pour l'identité européenne. Même c'est d'un article qui n'exprime pas l'opinion directe, le fait que *Le Figaro* parle de ce thème et *Libération* ne mentionne pas l'attitude critique contre l'islam, raconte implicitement quelque chose.

Les deux font ressortir beaucoup l'importance de l'identité nationale face à l'identité européenne. *Le Figaro* encore plus avec 35 % de ses textes qui mentionnent cela. L'attitude nationaliste est typique pour le droit en France et par conséquent, il est possible que cela affecte l'opinion du *Figaro*.

Pour conclure, *Le Figaro* trouve que l'identité européenne est liée à la culture et à l'histoire européenne ainsi qu'aux valeurs. Il supporte les valeurs chrétiennes. Le nationalisme est souvent ajouté à l'identité européenne. Le journal rejette l'adhésion de la Turquie à l'Europe mais parle d'une manière plus acceptable de la Russie.

Pour *Libération*, l'identité européenne a besoin d'être améliorée donc il existe plusieurs points faibles. L'identité européenne est construite par les valeurs mentales qui sont beaucoup plus attachées que dans *Le Figaro* et le christianisme est fortement rejeté comme valeur d'actualité. *Libération* est plus favorable à la Turquie européenne mais il ne l'accepte pas totalement.

## **7. Le changement dans l'identité européenne**

Pour étudier le changement de l'identité européenne sur lequel porte notre deuxième question de recherche, nous avons distribué les textes en trois périodes et nous les examinerons à travers les crises que l'UE a dû affronter. Plus précisément, nous étudions le changement dans la perception de l'identité européenne, les crises dans la discussion et les thématiques dominantes pendant les périodes.

### **7.1. Les années 2005-2009**

Pendant la période 2005-2009, il y a dans notre corpus cinq textes du *Figaro* et neuf textes de *Libération*. Les thèmes de ces textes sont notamment la fierté d'être européens des Français, la réflexion sur l'identité européenne (ce qu'elle devrait être), l'amélioration du concept d'europanisme, les événements sociaux en France, la réflexion directe ou critique de l'identité européenne ou de l'Europe, du rôle du Parlement, de la Turquie et des relations politiques. Un texte dans *Libération* (L7) mentionne la crise financière et dans *Le Figaro* il n'y a aucune mention de cela. Sur la base de cela, on peut constater que les impacts de la crise financière ne sont pas considérés comme signifiants pour l'identité européenne pendant cette période.

L'identité européenne est critiquée par les deux journaux. Il semble que, selon les textes, l'âge d'or de l'identité européenne a été au début des années 2000 et commence maintenant progressivement à se détériorer. Malgré cela, il y a toujours les aspects positifs. Le tableau suivant présente la première période : les thèmes apparus, genres de

textes et leur nombre en parenthèses et il indique aussi si les crises sont mentionnées ou pas.

Tableau 5. La première période du *Figaro* et de *Libération*

1 <sup>er</sup> Période : Le Figaro	Thèmes	Genre	Crise financière	Crise migratoire	Brexit
F1, F2, F3, F4, F5	<ul style="list-style-type: none"> <li>● La suggestion d'amélioration de l'UE</li> <li>● La fierté d'être européens des Français</li> <li>● La réflexion /critique sur l'identité européenne</li> </ul>	Tribune (2) Article (1) Courier des lecteurs (1) interview (1)	Non	Non	Non
1 <sup>er</sup> Période : Libération					
L1, L2, L3, L4, L5, L6, L7, L8, L9	<ul style="list-style-type: none"> <li>● La réflexion directe ou critique de l'identité européenne</li> <li>● La réflexion sur l'Europe</li> <li>● Le rôle du Parlement européen</li> <li>● La Turquie et les relations politiques</li> </ul>	Critique (2) Interview (1) Tribune (5) Article (1)	Oui	Non	Non

Le tableau 5 montre que plus que la moitié des textes de *Libération* sont des tribunes pendant le premier période. Dans *Le Figaro* les genres se varient beaucoup mais la plupart des textes font partie des genres d'opinion. Par conséquent, les journaux se préfèrent de traiter le sujet de l'identité européenne à travers les textes de l'opinion comme tribunes et interviews.

## 7.2. Les années 2010-2015

Dans la deuxième période, avec quatre articles du Figaro et quatre articles de Libération, apparaissent les thèmes comme les migrants, 60 ans après la naissance de l'UE, les crises et les défis qui affectent l'Europe, représentant les valeurs européennes, les défis auxquels l'Europe est confrontée, le caractère exceptionnel de l'identité européenne par rapport aux autres identités, et la force des vies européennes. Dans Le Figaro deux textes traitent la crise financière (F6, F7). Les migrants sont au centre de la discussion dans un article de Le Figaro où on parle de l'opposition des migrants de Viktor Orban (F9). Ce qui caractérise les articles de Libération pendant cette période, c'est qu'on ne mentionne pas du tout les crises.

Tableau 6. La deuxième période du *Figaro* et de *Libération*

2 <sup>ème</sup> Période : Le Figaro	Thèmes	Genre	Crise financière	Crise migratoire	Brexit
F6, F7, F8, F9	<ul style="list-style-type: none"> <li>● migrants</li> <li>● 60 ans après la naissance de l'UE</li> <li>● les crises et les défis qui affectent l'Europe</li> <li>● représentant les valeurs européennes</li> </ul>	Article (2) interview (2)	Oui	Oui	Non
2 <sup>ème</sup> Période : Libération					
L10, L11, L12, L13	<ul style="list-style-type: none"> <li>● la force des vies européennes</li> <li>● les défis auxquels l'Europe est confrontée</li> <li>● le caractère exceptionnel de l'identité européenne par rapport aux autres identités</li> </ul>	Tribune (2) Interview (1) Article (1)	Non	Non	Non

Comme le tableau 6 montre, les genres sont répartis uniformément : il y a les articles, interviews et tribunes. C'est-à-dire qu'il n'y a pas certain genre qui dominaient pendant cette période.

### 7.3. Les années 2016-2020

Les années 2016-2020 contiennent 11 textes du *Figaro* et sept textes de *Libération*. Pendant cette période, les thèmes du *Figaro* sont la déclaration du pape, les immigrés, l'importance de la culture pour l'identité européenne, l'appartenance de la Russie à l'Europe, sa déclaration sur les valeurs et l'affaiblissement de l'identité européenne. La crise migratoire n'est pas mentionnée. On décrit ce qu'est l'Europe et la relation de l'identité européenne avec l'identité nationale. La crise de l'identité européenne et des immigrés a été présentés comme problèmes.

Dans *Libération*, deux textes parlent de la crise migratoire et du mal qu'elle cause à l'Europe (L14, L19). Quatre textes parlent du Brexit et de ses inconvénients pour l'Europe et même pour la démocratie (L15, L17, L18, L19). Des thèmes tels que la

politique anti-immigration d'Orban, le programme Erasmus, le programme spatial européen, la crise européenne, le développement de l'UE ont apparus.

Notre analyse montre que dans cette dernière période la discussion autour de l'identité européenne est devenue plus négative ; il y a plus de critique et surtout les crises ont été mentionnées comme étant des aspects négatifs pour le développement. Ce qui caractérise aussi cette période c'est qu'on essaye de trouver une nouvelle direction vers nouveau l'Union. Les programmes spatiaux et les intentions de définir l'Europe sont une tentative de trouver des perspectives positives dans l'Union européenne. Il nous semble que les effets des crises ne font que commencer à se faire jour au cours de cette dernière période, alors qu'il a passé plus de temps.

Tableau 7. La troisième période du *Figaro* et de *Libération*

3 <sup>ème</sup> Période : Le Figaro	Thèmes	Genre	Crise financière	Crise migratoire	Brexit
F10, F11, F12, F13, F14, F15, F16, F17, F18, F19, F20	<ul style="list-style-type: none"> <li>● la déclaration du pape</li> <li>● les immigrés</li> <li>● l'importance de la culture pour l'identité européenne</li> <li>● l'appartenance de la Russie à l'Europe, sa déclaration sur les valeurs</li> <li>● l'affaiblissement de l'identité européenne</li> </ul>	Commentaire (1) Article (5) Interview (2) Tribune (2)	Non	Non	Non
3 <sup>ème</sup> Période : Libération					
L14, L15, L16, L17, L18, L19, L20	<ul style="list-style-type: none"> <li>● la politique anti-immigration d'Orban</li> <li>● le programme Erasmus</li> <li>● le programme spatial européen</li> <li>● la crise européenne</li> <li>● le développement de l'UE</li> </ul>	Commentaire (2) L'éditorial (1) Interview (2) Article (2)	Non	Oui	Oui

Le tableau 7 montre que la troisième période a la plus grande variation avec les genres publiés. C'est a été probablement influencée par la grande taille des textes mais également c'est possible que l'identité européenne soit devenue un sujet plus discuté et elle donnera lieu à un débat plus large. Par exemple, les commentaires comme dans *Le Figaro*, et l'éditorial de *Libération* sont des contributions directes aux opinions

éditoriales de la revue sur le sujet et c'est quelque chose qu'on n'apparaît pas dans les périodes précédentes.

## 8. Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons examiné comment les journaux français traitent l'identité européenne. Pour notre corpus, nous avons choisi de prendre 40 textes qui traitent l'identité européenne sur les journaux *Le Figaro* et *Libération*. Les deux journaux ont été choisis en fonction de leurs différentes orientations politiques.

Cette étude vise à répondre à des questions telles comment les journaux traitent l'identité européenne et comment ils la définissent, s'il y a des différences entre les journaux et le changement possible de l'identité européenne. Nous avons fait deux hypothèses pour ces questions qui supposent qu'il y a des différences entre les journaux et que l'identité européenne est devenue plus négative dans la discussion pendant les crises. Les hypothèses sont appuyées par l'étude de Špadijer (2020) et Lichtenstein & Eilders (2019).

Notre cadre théorique consiste en trois parties, dont la première a présenté les crises et le développement de l'UE. La deuxième partie a traité les identités comme l'identité collective, l'identité européenne et l'identité nationale. La troisième a traité les médias, particulièrement le journalisme. Nous y avons aussi présenté l'analyse du discours et son importance pour notre méthode. En ce qui concerne l'analyse, nous avons le fait avec une division des thématiques.

Notre analyse a montré que les journaux ont des différences en ce qui concerne leurs thématiques, leurs moyens de représenter les opinions et les genres des textes journalistiques choisis. En général, *Libération* paraît être plus critique en ce qui concerne l'identité européenne. *Le Figaro* ajoute plus suivant l'identité nationale à l'identité européenne et il est plus acceptable sur le christianisme comme valeur.

Dans la plupart de textes, l'identité européenne était discutée par les spécialistes qui connaissent bien l'UE ou par les journalistes eux-mêmes qui ont affronté cette discussion fréquemment. Cette observation renforce l'image que nous avons confronté déjà dans la partie théorique : l'identité européenne est une question lointaine et

abstraite dont la population n'a pas d'expérience et ainsi, elle reste inconnue pour la masse.

Cette étude confirme les résultats des recherches précédentes, que la discussion de l'identité européenne et coopération européenne devient plus négative autour les crises. Ce que nous avons appris en faisant la deuxième partie de l'analyse, c'est que l'impact des crises sur l'identité européenne ne peut être évalué nécessairement à court terme.

Il existe toujours des améliorations possibles, par exemple la taille de notre corpus qui est assez limité pour tirer de grandes conclusions sur le changement de l'identité européenne. Toutefois, la taille a été affectée par la disponibilité limitée du matériel.

Pour conclure, notre étude a donné une perspective à l'identité européenne sur le point de vue de la presse française et une réflexion de l'adhésion à l'Union européenne.

## Bibliographie

### Ouvrages scientifiques :

- Anderson, B. (1983). *Imagined Communities: Reflections on the origin and spread of nationalism*. London: Verso.
- Berry, M., Garcia-Blanco, I. & Moore, K. (2016). Press coverage of the refugee and migrant crisis in the EU: A content analysis of five European countries. Disponible sur: <http://www.unhcr.org/56bb369c9.html>
- Braun, V. & Clarke, V. (2006) Using thematic analysis in psychology, *Qualitative Research in Psychology*, 3:2, 77-101
- Broustau, N. (2018). *Les médias et les journalistes, interprètes de la société*. Québec : Presses de l'Université du Québec. doi:10.2307/j.ctv6zd9pk
- Bucholtz, M. (2005). Identity and interaction: A sociocultural linguistic approach. *Discourse Studies*, 7(4-5), 585-614. doi:10.1177/1461445605054407
- Castillo, M. (2014). Identité nationale et identité européenne. *Etudes*, décembre (12), 53-61.
- Charaudeau, P. (2009). Internet, image et discours : La construction hypermédia de l'identité indigène. Dans Charaudeau, P. *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, 219-231 Paris : L'Harmattan.
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*. Paris : Nathan.
- Charaudeau P. (2002). Identité. Dans Charaudeau, P. & Maingueneau, D. *Dictionnaire d'analyse du discours*. (p.299-300.) Paris: Seuil.
- Deuze, M. (2019). What journalism is (not). *Social Media + Society*, 5, 1-4.
- Duchesne, S. (2010). L'identité européenne, entre science politique et science fiction. *Politique Européenne*, n° 30(1), 7-16. Disponible sur : <https://www.cairn.info/journal-politique-europeenne-2010-1-page-7.htm>
- Ejaz, W. (2017). Analyzing malaise and mobilization: The effects of media on political support and European identity in old and new member states. *Politics in Central Europe* (Pilsen), 13(2-3), 33-51. doi :10.1515/pce-2017-0002
- Erdal, R. (2019). Identité européenne et identité nationale, quelles différences ? *Le Taurillon*, Traduit par E. Baert. Disponible sur :

<https://www.taurillon.org/identite-europeenne-identite-nationale-quelles-differences> Consulté le 15.1.2020

- Fligstein, N. (2008). *Euroclash the EU, European identity, and the future of Europe*. Oxford: Oxford University Press.
- Gulmez, S. (2013) EU-scepticism vs. euroscepticism. re-assessing the party positions in the accession countries towards EU membership, dans Laursen, F.(éd.) *EU enlargement: Current challenges and strategic choices*, Bruxelles: Peter Lang.
- Gunter, B. (1999). *Media research methods: Measuring audiences, reactions, and impact*. London: SAGE Publications.
- Haller, M., & Ressler, R. (2006). National and European identity. A study of their meanings and interrelationships. *Revue française de sociologie*, 47(4), 817-850.
- Heeg, S., & Ossenbrügge, J. (2002). State Formation and Territoriality in the European Union. *Geopolitics*, 7(3), 75-88.
- Jacobs, D., & Maier, R. (1998). European identity: Construct, fact, and fiction. Dans Gastelaars, M., & Ruijter, A. (dir.), *A United Europe. The Quest for a Multifaceted Identity* (p. 13-34). Maastricht: Shaker.
- Khnhardt, L. (2008). *Crises in European integration: Challenge and response, 1945-2005* (1st éd.) New York, Oxford, Berghahn Books.
- Krzyżanowski, M., Triandafyllidou, A., & Wodak, R. (2018). The mediatization and the politicization of the "refugee crisis" in Europe. *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, 16(1-2), 1-14. doi:10.1080/15562948.2017.1353189
- Lazzeri, C. (2015). Identité constituante, identité constituée. Identité collective et groupe social. *Terrains/Théories*, 1-35. DOI : <https://doi.org/10.4000/teth.615>
- Lichtenstein, D., & Eilders, C. (2019). Lost in uncertainty: How the Euro crisis affected European identity constructions in national media discourses. *International Communication Gazette*, 81(6-8), 602-622.
- Pälli, P. & Lillqvist, E. (2020). Diskurssianalyysi. Dans Luodonpää-Manni, M., Hamunen, M., Konstenius, R. A., Miestamo, M., Nikanne, U., Sinnemäki, K., Ainiola, T. (2020). *Kielentutkimuksen menetelmiä. I-IV*. Helsinki: Suomalaisen Kirjallisuuden Seura.
- Maingueneau, D. (2012). Que cherchent les analystes du discours ? *Argumentation & analyse du discours*, 9 doi :10.4000/aad.1354

- Manners, I. (2002). Normative power Europe: A contradiction in terms? *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 40(2), 235-258. doi:<https://doi.org/10.1111/1468-5965.00353>
- McCarthy, S. (2001). Identity Construction in Elementary Readers and Writers. *Reading Research Quarterly*, 36(2), 122-151.
- Morin, E. (1987) *Penser l'Europe*. Paris : Gallimard.
- Nugent, N. (2018). Brexit: Yet another crisis for the EU. Dans Martill, B., & Staiger, U, *Brexit and beyond: Rethinking the futures of Europe.*, 54-62. London: UCL Press.
- Satuli, H. (2019). *EU-perusteos*. Helsinki: Eurooppatiedotus.fi, Ulkoministeriö.
- Špadijer, S. (2020). L'analyse du discours des journaux de presse français à propos de la crise de migrants en France, en 2016 : *French Cultural Studies*, 2020 ;31(3) :230-245. doi :10.1177/0957155819868963
- Tajfel, H. (1974). Social identity and intergroup behaviour. *Social Science Information*, 13(2), 65-93.
- Tajfel, H., Turner, J. C., Austin, W. G., & Worchel, S. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. *Organizational identity: England, University of Bristol, A reader*, 56-65.
- Wodak, B., & Boukala, S. (2015). European identities and the revival of nationalism in the European Union: A discourse historical approach. *Journal of Language and Politics*, 14(1), 87-109.
- Wodak, R., & Meyer, M. (2001). *Methods of Critical Discourse Analysis*. London : SA

### **Sources secondaires :**

- Biseau, G. (2014). « Libération » et son rapport à la gauche., Libération.fr, Disponible sur : [https://www.liberation.fr/france/2014/03/13/liberation-et-son-rapport-a-la-gauche\\_986845](https://www.liberation.fr/france/2014/03/13/liberation-et-son-rapport-a-la-gauche_986845) Cité le 23.1.2021
- Guérin, T. Le Quotidien Libération, Le site de journal presse française, disponible sur : <http://www.journalpresse.com/Francaise-fr/liberation.php#fr> Cité le 23.1.2021
- Park, J. (2015) Europe's Migration Crisis, Council on foreign relations, disponible sur : <https://www.cfr.org/backgroundunder/europes-migration-crisis> Cité le 23.1.2021

## Webographie

- www1 : Eurobaromètre Standard 93 Été 2020, Le site web officiel de l'Union européenne, [ec.europa.eu](http://ec.europa.eu), Disponible sur : <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2262> Consulté le 18.5.2021
- www2 : The Core Team, The economy (2017) . London: Core-econ. Disponible sur : <https://www.core-econ.org/the-economy/index.html> Consulté le 18.5.2021
- www3 : L'histoire de l'Union européenne, Disponible sur le site web officiel de l'Union européenne : [https://europa.eu/european-union/about-eu/history\\_fr](https://europa.eu/european-union/about-eu/history_fr) Consulté le 18.5.2021
- www4 : Le Figaro, Le Plus Ancien Des Quotidiens Français (2007), [gralon.net](http://gralon.net), Disponible sur : <https://www.gralon.net/articles/news-et-media/magazines/article-le-figaro--le-plus-ancien-des-quotidiens-francais-1098.htm> Consulté le 18.5.2021
- www5 : Le Figaro. (2017), Encyclopédie Britannica. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/Le-Figaro> Consulté le 18.5.2021
- www6 : U.K. Votes on “Brexit” from EU, Encyclopédie Britannica. Disponible sur : <https://www.britannica.com/story/uk-votes-on-brexit-from-eu> Cité le 31.1.2020
- www7 : Brexit ja ulkoministeriö, Ministère des Affaires étrangères de la Finlande, Disponible sur : <https://um.fi/brexit> Cité le 31.1

## Annexes

### Annexe 1. Corpus

L : Libération

F : Le Figaro

	Titre	Auteur	Date de publication	Genre	Nombre de mots	Section dans le journal
F1	Pour ranimer la fierté européenne, il faut partir des gens	Le Figaro	15/06/2006	Tribune	783	FigaroVox
F2	Les Français sont fiers d'être européens	STÉPHANE KOVACS	14/03/2007	Article	696	Le Figaro international
F3	Le crépuscule des sermons	Ivan Rioufol	31/08/2007	Courrier des lecteurs	936	FigaroVox
F4	Quelle identité pour l'Europe ?	Le Figaro	30/06/2008	Tribune	923	FigaroVox
F5	« L'identité européenne reste à inventer »	Pauline Fréour	20/11/2009	Interview	823	Le Figaro international
F6	60 ans après, l'Europe se cherche encore	Pierre Roussel	07/05/2010	Article	478	Le Figaro international
F7	L'Europe, vraie coupable ou bouc émissaire ?	Hervé Mariton	19/05/2014	Interview	1 277	FigaroVox
F8	Conchita Wurst au Parlement : l'Europe en panne de symboles ?	Wladimir Garcin-Berson	12/09/2014	Interview	635	FigaroVox
F9	Migrants : l'identité chrétienne menacée selon Viktor Orban	Lefigaro.fr avec AFP	03/09/2015	Article	483	Le Figaro
F10	L'Europe selon le Pape François	Louis Manaranche	06/05/2016	Commentaire	775	FigaroVox
F11	L'Europe, l'Europe, l'Europe ? C'est d'abord une civilisation !	Claude Obadia	08/07/2016	Commentaire /interview	1 036	FigaroVox
F12	Des listes transnationales aux Européennes ?	Le Figaro.fr avec Reuters	17/11/2017	Article	309	Le Figaro
F13	L'Europe se fracture sur les migrants	Isabelle Lasserre	14/06/2018	Article	837	Le Figaro international
F14	Peut-on refonder l'Union européenne par la culture ?	Etienne Campion	26/04/2019	Interview	2 226	FigaroVox
F15	20.000 titres de transport offerts aux jeunes par l'UE pour découvrir l'Europe	Marine Richard	03/05/2019	Article	506	Le Figaro étudiant
F16	Frédérique Vidal et Anja Karliczek: « Avant d'être un marché commun, l'Europe est un berceau d'idées et de savoirs »	Frederique Vidal et Anja Karliczek	03/05/2019	Tribune	1 419	FigaroVox

F17	« La Russie est en Europe », plaide Le Drian	Le Figaro avec AFP	29/08/2019	Article	316	Le Figaro
F18	Von der Leyen justifie le lien entre le mode de vie européen et les migrations	Le Figaro avec AFP	16/09/2019	Article	489	Le Figaro
F19	Margaritis Schinas: «Nous n'avons pas à nous excuser de nos valeurs»	Anne Rovan	04/10/2019		1 110	Le Figaro international
F20	« L'affaiblissement de l'identité nationale, terreau d'un nouveau régionalisme français »	Laurent Chalard	15/01/2020	Tribune	1 086	FigaroVox
L1	Quel patriotisme pour l'Europe ?	Gérard Dupuy	08/01/2005	Critique	573	-
L2	« L'identité européenne est trop économique »	Marc Semo	29/6/2005	Interview	521	-
L3	L'Europe, une puissance douce	Jean Quatremer	14/3/2006	Critique	779	-
L4	Europe, une identité démocratique	Daniel Cohn-Bendit	03/09/2006	Tribune	1 222	-
L5	Le rêve européen	Claude Allegre et Denis Jeambar	15/06/2007	Tribune	1 099	-
L6	Une certaine idée de l'identité européenne	Salvatore Veca Traduit par Mac Semo	07/01/2009	Tribune	1 059	-
L7	Le Parlement, « bras armé » de l'Union politique	Vincent Peillon	02/06/2009	Tribune	612	-
L8	Identité, domaine des réserves	Pascal Virot	30/09/2009	Article	442	-
L9	La Turquie a sa place dans une Europe politique	Olivier Ferrand et Michel Rocard	13/11/2009	Tribune	1 320	-
L10	L'Européen existe-t-il ?	Philippe Cayla	15/11/2011	Tribune	562	-
L11	Culture européenne en danger	-	09/06/2013	Tribune	585	-
L12	« L'Europe est le seul endroit au monde où l'identité n'est pas un culte mais une question »	Catherine Calvet et Cécile Daumas	27/06/2013	Interview	2 767	-
L13	Boutin lance ses listes « Force vie » pour les européennes	AFP	20/02/2014	Article	462	-
L14	Droitisation d'Orbán : la droite européenne dit amen	Jean Quatremer	06/04/2018	Commentaire	1 078	-
L15	Union européenne : la paix ne suffit plus	Laurent Joffrin	25/01/2019	Éditorial	500	-
L16	Il y a le feu à la Maison Europe	Un collectif d'écrivains internationaux	25/01/2019	Commentaire	1 054	-
L17	Jens Christian Grøndahl « La mondialisation a entraîné une inquiétude qui s'est muée en colère »	Alexandra Schwartzbrod	25/01/2019	Interview	351	-

L18	Anne Applebaum« L'Internationale nationaliste est devenue une réalité »	-	25/01/2019	Interview	224	-
L19	Erasmus : les jeunes croient-ils encore en l'Europe ?	Marie Piquemal	10/05/2019	Article	674	-
L20	Pour les européennes, prenons de l'altitude	Jean-Yves Le Gall	21/05/2019	Article	1 217	-

## **Annexe 2. Les extraits des thématiques**

### **Les valeurs**

(1) Contre ce refus qui oscille entre la mauvaise foi et la bonne repentance, Karel Kosik, le philosophe marxiste tchèque, affirmait que « l'Europe, c'est la Grèce antique, le christianisme, les Lumières c'est Diderot, Mozart, Kant ». F4

### **Les valeurs dépassées**

(2) Doit-on pour cela non seulement refuser les racines chrétiennes, parce que l'Europe, selon les beaux esprits, n'est pas un club chrétien, mais aussi ses racines grecques, car, ont insisté les mêmes, la Grèce était esclavagiste, et bientôt ses racines rationnelles, puisque les Lumières n'ont éclairé qu'un esclavage qui répugne aux Indigènes de la République ? F4

### **Définitions de l'Europe**

(10) Le deuxième est son paysage humanisé : « L'Europe a été et reste "parcourue à la marche". » Les noms de ses rues et de ses places sont le troisième critère qui fait de l'Europe un lieu de mémoire par excellence. L6

### **Ce que fait l'identité européenne et sa définition**

(3) L'identité européenne, c'est-à-dire la perception et la reconnaissance d'une histoire, de valeurs et d'espoirs qui nous rassemblent. F14

(4) Le fruit d'un processus économique, politique, intellectuel et culturel. F14

### **L'identité européenne liée à l'identité nationale**

(5) Haut niveau de fierté européenne correspond un niveau encore plus élevé de fierté nationale. F2

(6) La question du sentiment d'appartenance à l'Union européenne est très récente et se heurte aux identités nationales F5

(7) L'identité européenne s'ajoute aux identités nationales, sans pour autant se substituer à elles F8

(11) La médiation des Etats nationaux et de leur droit reconnu est indispensable à la constitution de l'Europe future et idéale L1

(12) Il existe en effet un européanisme qui se déploie à l'intérieur d'un tel cadre "nationaliste" L1

### **Frontières européennes**

(13) Un élément passé, son histoire, le « riche legs de souvenirs » selon la formule d'Ernest Renan ; et un élément d'avenir, la volonté de vivre ensemble. L9

### **Problèmes/Défis**

(8) On s'étonne en haut lieu que les peuples, et pas seulement les Français ou les Irlandais, se montrent méfiants à l'égard de l'Europe. Ces mauvais esprits la mettent en panne, au moment où

ses dirigeants parlent d'intégrer de nouveaux pays aux vingt-sept États membres, comme un navire privé de vent réduit sa voilure. L'Europe souffre, certes, de bien des maux, politiques, sociaux ou économiques ; mais elle est surtout en panne d'identité parce qu'elle n'a plus aucun souffle créateur. F4

### **Les menacés et la confrontation avec « nous » contre les « autres »**

(9) Musulmans dans leur majorité, constitue une menace pour l'identité chrétienne de l'Europe. F9

(14) L'américanisation présenté comme menace contre notre identité : « Dans cette américanisation, la généralisation de la pratique de l'anglais joue un rôle harmonisateur, mais efface la diversité culturelle et menace l'identité européenne. » L10

### **Personnes mentionnes**

(15) Il y a en revanche – base plus solide – une culture européenne. Celle de la Renaissance avec Erasme ou Galilée, celle des Lumières avec Locke ou Voltaire, du romantisme avec Byron ou Hugo, de la démocratie et de la paix avec Zweig ou Camus, qui croit aux valeurs communes, au génie de la liberté, à la puissance de la raison, à la richesse des différences, aux forces de la création, aux écrivains, aux artistes, aux philosophes L15

### **Programmes/Lieux**

(16) « Être européen signifie chercher à négocier sur le plan moral, intellectuel et existentiel les idéaux et les praxis contrastés de la cité de Socrate et de celle d'Isaïe. » L6

## Annexe 3. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä

### Johdanto

Tämä pro gradu -tutkielma käsittelee eurooppalaista identiteettiä kahden ranskalaisen sanomalehden näkökulmasta. EU ei ole aina ollut yhtä laaja kuin se nykyisin on. Eurooppalaisen yhteistyön yhtenä ensiaskeleista voidaan pitää vuonna 1951 alkanutta taloudellista yhteistyötä Alankomaiden, Belgian, Italian, Luxembourgin, Ranskan ja Saksan välillä. Nykyisellään Euroopan unionissa on jo 27 jäsenmaata ja 24 virallista kieltä (www3). Eurooppalaisen yhteistyön laajentaminen on vaatinut eurooppalaisen identiteetin vahvistamista sekä yhteisen arvopohjan luomista. (Jacobs & Maier, 1998: 1.) Morinin (1987) mukaan eurooppalaiseen identiteettiin liitettävät arvot ovat kristinusko, humanismi, järki ja tiede. Eurooppalaisen identiteetin tutkiminen erityisesti Ranskan näkökulmasta on kiinnostavaa, sillä Ranska on tyypillisesti ollut yksi euromyönteisimmistä maista. Tästä traditiosta poiketen vuoden 2020 eurobarometri näyttää kuitenkin ranskalaisten olevan kolmanneksi epäluuloisimpia EU:ta kohtaan (www1). Päätelmiä ei tietenkään voi tehdä pelkästään tämän mukaan, mutta barometri antaa syyn tutkia mahdollista muutosta ranskalaisten asenteissa. Aiempien tutkimusten mukaan mediat ovat tärkeitä vaikuttimia kansalaisten eurooppalaisen identiteetin luomisessa, joten niiden avulla aiheeseen perehtyminen on perusteltua. (Ejaz, 2017; Stråth & Wodak, 2009)

Näiden ajatusten pohjalta muodostuivat tutkimuskysymykset:

- 1) Miten lehdet *Le Figaro* ja *Libération* käsittelevät eurooppalaista identiteettiä?
  - a) Miten lehtien tapa käsitellä eurooppalaista identiteettiä eroaa?
  - b) Miten lehdet määrittelevät eurooppalaisen identiteetin?
- 2) Miten eurooppalainen identiteetti on muuttunut vuosien myötä?

Hypoteesit tutkimuskysymyksille pohjautuvat aiempiin tutkimuksiin, joiden pohjalta esitän, että poliittisella suuntauksella on vaikutusta lehden tapaan käsitellä aiheita. Näin ollen lehtien välillä on eroja. Väite perustuu Špadijerin (2020) tutkimukseen ranskalaisten lehtien tavasta käsitellä maahanmuuttokriisiä Calaisissa. Tutkimuksesta

käy ilmi, että erilaisen poliittisen orientaation omaavilla lehdillä on erilaisia tapoja viestiä maahanmuuttokriisistä. Neutraalius ja puolueellisuus vaihtelivat lehtien kesken.

Lichtenstein ja Eilders (2019) puolestaan ovat tutkineet eurokriisin vaikutusta eurooppalaisen identiteetin käsittelyyn mediassa. Heidän tutkimuksensa osoittaa medioiden torjuvan ajatuksen eurooppalaisesta yhteistyöstä eurokriisin aikana. Tämä johtaa hypoteesiin siitä, että eurooppalaista identiteettiä käsiteltäisiin lehdissä negatiivisemmin kriisiaikana.

### **Keskeinen teoriatausta**

Teoriaosan ensimmäisessä luvussa käsitellään kriisejä. On tärkeää huomata, että kriisit voivat vaikuttaa myös myönteisesti eurooppalaiseen integraatioon, sillä niiden usein kuvataan vievän kehitystä eteenpäin. Tämä johtuu siitä, että yleensä Euroopan valtioiden täytyy tehdä tiiviimpää yhteistyöstä kriiseissä päästäkseen eteenpäin. Tutkielmassa perehdytään tarkemmin talouskriisiin vuonna 2008, pakolaiskriisiin vuosina 2014–2015 sekä Brexitiin 2016.

Tässä työssä on otettu huomioon Tajfelin (1974: 66) sosiaalisen identiteetin teoria, joka käsittelee sisä- ja ulkoryhmien muodostumista. Teoriassa on kyse siitä, kuinka ihmiset muodostavat sisäryhmiä, joita yhdistää yhteenkuuluvuuden tunne ja ulkoryhmiä, joita syrjitään. Sosiaalinen identiteetti muodostuu henkilön ryhmään kuuluvuuden tunteen ympärille ja Tajfelin mukaan sosiaaliset tekijät kuten yhteiskuntaluokka, perhe ja harrastusryhmät vaikuttavat oman itsensä määrittelyyn. Kollektiivinen identiteetti puolestaan auttaa ymmärtämään paremmin miksi stereotyyppiä ja syrjintä syntyvät, sekä miten vastakkainasettelu sisä- ja ulkoryhmien välillä toimii. Sosiaalisen ja kollektiivisen identiteetin määrittely työssä on tärkeää, sillä eurooppalainen ja kansallinen identiteetti ovat niiden ilmenemisiä.

Eurooppalainen identiteetti on laaja käsite eikä sille löydy vain yhtä selkeää määritelmää. Jopa Eurooppa itsessään pitää sisällään useita kansallisia identiteettejä, traditioita, historia ja kulttuuriperimiä, jotka muodostavat yhdessä moniulotteisen kokonaisuuden (Wodak & Boukala, 2015: 88). Tutkijat ovat kuitenkin yhtä mieltä siitä, että sisä- ja ulkoryhmien muodostuminen on tärkeää eurooppalaiselle identiteetille. Eurooppa on jo aikojen alusta asti määritelty sen ja toiseuden ympärille, jolloin se luo yhteisön, jossa on ”me” vastaan muut kansat tai ideologiat, kuten esimerkiksi

kristinusko vastaan islam tai demokratia vastaan diktatuuri. Euroopan ja toiseuden käsitteen lisäksi eurooppalainen identiteetti voidaan liittää vahvasti eurooppalaisiin arvoihin kuten kristinuskoon, humanismiin, järkeen ja tieteeseen (Morin, 1987). Euroopan kulttuuriperimä on peräisin kreikkalaisista, hellenistisistä ja roomalaisista sivilisaatioista, joiden perintönä mm. teatteri, olympialaiset, filosofia ja demokratia ovat vakiintuneet. Oikeusperiaatteet periytyvät Rooman valtakunnasta. Kaikki nämä perityt arvot on määritelty EU:n perustussopimuksessa: ihmisarvo, vapaus, demokratia, tasa-arvo, oikeusvaltio ja ihmisoikeuksien kunnioittaminen. (Satuli, 2019: 9–10). Eurooppalainen identiteetti on mainittu virallisesti ensimmäisen kerran Maastrichtin sopimuksessa vuonna 1992 (Haller & Ressler, 2006).

Useat tutkimukset ovat samaa mieltä siitä, että kansallinen identiteetti on vahvasti yhteydessä eurooppalaiseen identiteettiin tai jopa niin, että molemmat identiteetit ovat sulautuneet toisiinsa. Kansallinen identiteetti koostuu kolmella eri tasolla: yksilön, poliittisen järjestelmän sekä ideologian tasolla (Haller & Ressler, 2006: 818–819).

Yksilötasolla pyritään hakemaan yhtäläisyyksiä muiden saman kansallisuuden edustajien kanssa: historia, kieli ja yhteinen kulttuuri sekä ryhmään kuuluvuuden tunne vahvistavat kansallisen identiteetin muodostumista. Poliittisen järjestelmän tasolla keskeinen käsite on kuviteltu yhteisö, yhteiskunta, joka kuvaa kansallisvaltioita. Kuvitteellinen yhteiskunta on yksi kollektiivisen identiteetin muoto, jossa muodostetaan yhteisö ”me” vastaan muut. (Anderson, 1983.) Kolmannes taso eli ideologia pitää sisällään käsityksen modernista valtiosta, sekä ajatuksen kansakunnan erityisestä historiallisesta tehtävästä, sen olemassaolon oikeutuksen, tietyn tulkinnan sen menneistä toimintaa ja kokemuksia kohtaan, sen alueellisen ankkuroinnin ja kulttuurisen ainutlaatuisuuden, sekä sen tulevaisuuden tehtävän laillistamisen. (Haller & Ressler, 2006: 820.)

Medialla on merkittävä vaikutus kansalaisten käsitykseen Euroopan unionista. Etenkin abstrakteissa ja kaukaisilta tuntuissa kysymyksissä vaikutusmahdollisuus on suuri, sillä kansalaisilta ei löydy niihin omaa kosketuspintaa. Eurooppalainen identiteetti on yksi näistä vaikeista kysymyksistä, joka vaikuttaa kansalaisten elämään, mutta samalla tuntuu subjektiiviselta ja vaikealta ymmärtää (Ejaz, 2017: 38) On tärkeää muistaa, että mediat seuraavat omaa logiikkaansa journalistisella alalla ja yleensä ne pyrkivät

tuomaan esille myös omia vaikuttimiaan uutisoimalla tietyllä tyylillä. (Stråth & Wodak, 2009: 18–19.)

Tutkielmassa hyödynnetään kriittisen diskurssianalyysin metodologiaa, joka on yksi diskurssianalyysiin kuuluvista suuntauksista. Kriittinen diskurssianalyysi tutkii yhteiskunnan epäkohtia, kuten valtarakenteita ja sosiaalisia eroja. Tärkeitä kriittiseen diskurssianalyysiin liitettäviä käsitteitä ovat kriittisyys, ideologia ja valta.

### **Aineisto**

Aineistona tutkimuksessa on käytetty kahta ranskalaista suuren yleisön sanomalehteä *Le Figaro* ja *Libération*. Lehdet on valittu niiden poliittiset taustat huomioiden: *Le Figaro* on tyypillisesti oikeistolainen lehti, kun taas *Libération* kuuluu vasemmistoon. Molemmista lehdistä aineistoa etsittiin hakusanalla ”identité européenne” (eurooppalainen identiteetti) Googlen hakukonetoiminnolla. Yhteensä eurooppalaista identiteettiä käsitteleviä tekstejä löytyi 40 eli 20 tekstiä kummastakin lehdestä. Tekstit otettiin aikaväliltä 2005–2020 vuoden alkupuolelta. Tämä 15 vuoden aikaväli kattaa useita EU:n vaikuttaneita tapahtumia, joista merkittävimpinä voi mainita talouskriisin vuonna 2008, pakolaismuutoksen vuosina 2014–2015 sekä Brexitin 2016. Aikaväli on valittu nimenomaan eurooppalaisen identiteetin muutosta silmällä pitäen.

Aineisto sisältää monipuolisesti eri uutisgenren tekstejä, kuten artikkeleita, haastatteluja, kolumneja sekä pääkirjoituksia. Tekstejä yhdistää teemana eurooppalainen identiteetti, jota käsitellään pohtimalla mm. sen tulevaisuutta, arvoja, symboleita ja eurooppalaisia ohjelmia kuten Erasmusta. Euroopan rajat, kriisit ja maahanmuuttajat ovat myös toistuvia teemoja.

### **Tutkimusmenetelmä**

Analyysissä on hyödynnetty kriittistä diskurssianalyysiä sekä temaattista analyysiä. Aineisto on jaettu kymmeneen eri teemaan, jota analysoimalla pyrittiin vastaamaan kysymyksiin lehtien tavasta ja eroista käsitellä eurooppalaista identiteettiä. Teemoina ovat eurooppalaiseen identiteettiin liitettävät arvot, vanhentuneet arvot, eurooppalaisen identiteetin suhde kansalliseen identiteettiin, paikat, ohjelmat, henkilöt, vastakkainasettelu, ongelmat, Euroopan määrittely sekä eurooppalaisen identiteetin määrittely.

Toisessa analyysiosiossa aineisto on jaettu kolmeen eri periodiin, jotta eurooppalaisen identiteetin muutosta voitaisiin tutkia lyhemmissä pätkissä. Ensimmäinen periodi on 2005–2009, toinen 2010–2015 ja kolmas 2016–2020. Näihin aikaväleihin sijoittuvat aiemmin esitellyt talouskriisi, pakolaiskriisi ja Brexit.

## **Analyysi**

*Le Figaron* suurin analyysikategoria ovat arvot. *Le Figaro* käsittelee eurooppalaista identiteettiä etenkin kulttuurin ja historian kautta korostaen niiden tärkeyttä myös nyky-yhteiskunnassa. Kulttuurin tärkeys ilmenee useassa eri kategoriassa kuten arvoissa, Euroopan määrittelyssä ja esimerkiksi mainituissa henkilöissä. Suurin osa (60 %) *Le Figaron* teksteistä on artikkeleita, jotka eivät suoraan ilmaise mielipidettä.

*Libération* korostaa etenkin uusia arvoja, eikä se viittaa kovin usein historiallisiin perusteisiin. *Libération* kritisoi enemmän eurooppalaista identiteettiä verrattuna *Le Figaroon*. *Libérationissa* suurin osa (80 %) teksteistä on mielipiteen ilmaisevia genrejä kuten kolumneja, haastatteluja ja pääkirjoituksia. *Libérationin* suurin kategoria on ”ongelmat ja haasteet” (45 %). Tämän kategorian teemoissa annetaan myös parannusehdotuksia kritisoimisen lisäksi. Kritiikit voi tiivistää kolmeen eri alakategoriaan: eurooppalaiseen identiteettiin suoraan kohdistuvat ongelmat, kulttuuriin liittyvät ongelmat sekä Eurooppaan kohdistuvat ongelmat. *Libération* käsittelee arvoissa suurimmaksi osaksi EU perusoikeuskirjan mainitsemia uusia arvoja.

Analyysin tulokset korreloivat Spadijerin (2020) tutkimuksen kanssa: lehdissä on eroavaisuuksia, mitkä voivat mahdollisesti johtua niiden eroavasta poliittisesta suuntauksesta. Erot eivät kuitenkaan ole niin merkittäviä, mitä tutkimuksen alussa hypoteesissa esitettiin.

Analyysissa eurooppalaisen identiteetin muutoksesta ensimmäinen periodi 2005–2009 käsittää viisi tekstiä *Le Figarosta* ja yhdeksän *Libérationista*. Yleisimpinä teemoina teksteissä tulevat esiin ranskalaisten ylpeys eurooppalaisuudestaan, eurooppalaisen identiteetin pohdinta, eurooppalaisuuden käsitteen parantaminen, yhteiskunnalliset tapahtumat Ranskassa, eurooppalaisen identiteetin/Euroopan kritisointi, parlamentin rooli, Turkki ja poliittiset suhteet. Yhdessä *Libérationin* teksteistä mainitaan finanssikriisi, kun taas *Le Figaro* ei mainitse tässä aikavälissä sitä ollenkaan. Tämän

perusteella voi todeta, ettei finanssikriisin vaikutuksia pidetä merkittävinä eurooppalaiselle identiteetille sinä hetkenä.

Toinen periodi 2010–2015 sisältää neljä tekstiä *Le Figarosta* ja neljä *Libérationista*. Teemoina esiintyvät mm. maahanmuuttajat, Euroopan Unionin 60-vuotispäivä, kriisit ja haasteet, jotka ovat vaikuttaneet EU:hun, eurooppalaisten arvojen esiintuominen, haasteet, joita Eurooppa on kohdannut, eurooppalaisen identiteetin poikkeuksellinen luonne ja eurooppalaisten elinvoima. Kaksi *Le Figaron* tekstiä käsittelee finanssikriisiä. Maahanmuuttajat puolestaan ovat keskiössä *Le Figaron* artikkelissa (F9), joka käsittelee Viktor Orbanin pakolaisvastaisuutta. *Libérationin* tekstit eivät käsittele kriisejä ollenkaan tänä ajanjaksona.

Kolmannessa periodissa 2016–2020 on 11 tekstiä *Le Figarosta* ja seitsemän *Libérationista*. *Le Figaron* teemoina ovat Paavin julistus, maahanmuuttajat, kulttuurin tärkeys eurooppalaiselle identiteetille, Venäjän kuuluminen Eurooppaan sekä arvojen liitääntä eurooppalaiseen identiteettiin. Pakolaiskriisiä ei mainita. Teemoina kuvataan, mitä Eurooppa on ja mikä on eurooppalaisen identiteetin suhde kansalliseen identiteettiin. Eurooppalaisen identiteetin ja maahanmuuttajien kriisi on esitetty ongelmina. *Libérationissa* kaksi tekstiä käsittelee pakolaiskriisiä ja sen Euroopalle aiheuttamia haittoja (L14, L19). Neljässä tekstissä puhutaan Brexitistä ja sen haitoista Euroopalle ja jopa demokratialle (L15, L17, L18, L19). Esiin nousee teemoja, kuten Orbanin maahanmuuttovastainen politiikka, Erasmus-ohjelma, Euroopan avaruusohjelma, Eurooppalainen kriisi ja EU:n kehitys. Analyysi osoittaa, että viimeisimmässä ajanjaksossa keskustelu eurooppalaisesta identiteetistä on muuttunut kielteisemmäksi. Kritiikkiä on enemmän, ja erityisesti kriisit on mainittu kehityksen kielteisinä näkökohtina. Tälle ajanjaksolle on ominaista myös yritys löytää uusi suunta EU:lle.

## **Yhteenveto**

Analyysi osoittaa, että lehtien välillä on eroja niiden valitsemien teemojen suhteen, tapaan esittää mielipiteet sekä valittuihin tekstigenreihin. *Libération* suhtautuu hieman kriittisemmin eurooppalaiseen identiteettiin, kun taas *Le Figaro* yhdistää kansallisen identiteetin eurooppalaisen identiteetin rinnalle sekä suhtautuu hyväksyvämmiin kristinuskoon eurooppalaisena arvona.

Huomionarvoista on, että suurimmassa osassa tekstejä eurooppalaisesta identiteetistä keskustelevat asiantuntijat tai itse toimittajat, jotka tuntevat hyvin aihepiirin. Tämä vahvistaa kuvaa siitä, mitä teoriataustakin tukee: eurooppalainen identiteetti on aiheena hyvin abstrakti eikä kovin tunnettu kansan keskuudessa.

Eurooppalaiseen identiteettiin liittyvä keskustelu on negatiivisempaa kriisien aikana, mikä korreloi aiempaan tutkimukseen (Lichtenstein & Eilders, 2019) sekä osoittaa esitetyn hypoteesin paikkansapitäväksi.

Kaiken kaikkiaan tämä tutkimus antaa katsauksen eurooppalaiseen identiteettiin ranskalaisen median näkökulmasta ja sitä voi reflektoida myös Euroopan Unionin kehitykseen. Tutkimusta olisi kiinnostavaa laajentaa tulevaisuudessa myös pidemmälle aikavälille sekä kasvattaa aineiston kokoa paremman otannan saamiseksi.